

COLLECTION

Francis GUÉRAULT

PREMIÈRE VENTE

PARIS

3, Rue Roquépine, 3

21-22 Mars 1935

COLLECTION

DE

M. Francis GUÉRAULT

(PREMIÈRE VENTE)

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle aura lieu au comptant.

Les acquéreurs paieront 14,50 pour cent en sus des enchères.

Le Commissaire-Priseur et l'Expert se chargent d'acheter au nom de toute personne qui ne pourrait assister personnellement à la vente.

CONDITIONS OF SALE

Cash payments.

The buyer will pay 14,50 0/0 above and over auctions, taxes included.

The Auctioneer and the Expert can buy in the name of any persons desirous of acquiring and unable to assist the sale personnally.

CATALOGUE

DES

OBJETS D'ART

ET DE

TRÈS BEL AMEUBLEMENT du XVIIIe SIÈCLE

TABLEAUX ET PASTELS

AQUARELLES — DESSINS — GOUACHES

SCULPTURES

BRONZES D'AMEUBLEMENT

SIÈGES ET MEUBLES

en bois sculpté et ébénisterie

TAPISSERIES ET TAPIS

SOIERIES ET VELOURS

Composant l'importante Collection de

Monsieur Francis GUÉRAULT

DONT LA VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES, APRÈS DÉCÈS, AURA LIEU A PARIS

3, RUE ROQUÉPINE, 3

les Jeudi 21 et Vendredi 22 Mars 1935, à deux heures et demie.

COMMISSAIRE-PRISEUR :

M^E ALPH. BELLIER

30, Place de la Madeleine — PARIS

EXPERT :

M. RAOUL ANCEL

25, Quai Voltaire — PARIS

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : *Le Mardi 19 Mars 1935, de 2 heures à 6 heures.*

PUBLIQUE : *Le Mercredi 20 Mars 1935, de 2 heures à 6 heures.*



Collection Francis GUÉRAULT

Importantes Aquarelles par Hubert-Robert

Tableaux, Gouaches, Dessins

par

JULIEN, MONGIN, NATTIER, PANINI, PILLEMENT, VAN LOO

PASTEL par Maurice QUENTIN DE LA TOUR

SCULPTURES

Marbre, Terre cuite, Bronze et Plâtre

BRONZES D'AMEUBLEMENT

Pendules, Candélabres, Appliques, Chenêts, Lustre

SIÈGES - PETITES TABLES - MEUBLES

en bois sculpté et ébénisterie des Maîtres

BAUVE, M. CARLIN, M. GREVENICH, GEORGES JACOB, HENRI JACOB, M. LEXELANT, J.-F. ŒBEN, B. PERIDIEZ, PIONIEZ, J.-F. REBOUR, RIESENER, D. RŒNTGEN, ROGER VAN DER CRUZE LACROIX, J.-B. SENÉ, TILLIARD

SUITE DE DIX FAUTEUILS

couverts en Savonnerie des Gobelins
du temps de la Régence.

Important TAPIS en Savonnerie du temps de Louis XIII

Tapisseries : des Flandres, des Manufactures Royales des Gobelins, de Beauvais et d'Aubusson

Ordre des Vacations

Jeudi 21 Mars :

Tableaux, Aquarelles, Pastels, Gouaches, Dessins	**1** à **27**
Écrans	**48** à **51**
Sièges	**52** à **63**
Meubles	**77** à **88**
Soieries	**107** à **115**
Tapis	**125** à **129**
Tapisseries	**133** à **137**

Vendredi 22 Mars :

Sculptures	**28** à **38**
Bronzes	**39** à **47**
Sièges	**64** à **76**
Meubles	**89** à **102**
Trumeaux	**103** à **106**
Soieries	**116** à **124**
Tapis	**130** à **132**
Tapisseries	**138** à **145**

TABLEAUX

AQUARELLES - PASTELS

GOUACHES - DESSINS

SCULPTURES

Les Collections de Monsieur Francis Guérault vont être livrées aux feux des enchères publiques.

Leur dispersion, qui fera époque dans le monde de la Curiosité, va faire surgir l'image et le souvenir d'un homme dont la puissante figure domina le marché de Paris pendant plus de trente années.

M. Guérault fut un de ceux qui comprirent le mieux, qui aimèrent le plus passionnément l'art de cette Epoque raffinée entre toutes, le XVIII[e] siècle. Le nom de Guérault était synonyme de goût sûr et averti.

Ce grand amateur, ce collectionneur avisé, goûtait, parmi les objets de choix dont il s'était entouré, toutes les joies, toutes les satisfactions que peuvent donner à un esprit élevé, la compréhension d'œuvres qui comportent tant d'enseignements, et qui renferment en elles toute l'âme du passé. Ses objets étaient pour lui comme des personnes vivantes. Tous ceux qui l'ont connu savent avec quel soin jaloux il les conservait, et quel déchirement c'était pour lui lorsqu'une de ses belles pièces passait en d'autres mains. Les plus belles offres ne l'avaient jamais décidé à se séparer de certaines d'entre elles.

Nature sensible, profondément impressionnable, M. Francis Guérault avait été formé à la connaissance et au sentiment artistiques, non par son éducation première — il était d'origine modeste, d'une famille de travailleurs — mais par l'atmosphère dans laquelle son enfance et sa jeunesse s'étaient déroulées. Elevé au pied des tours des vieux châteaux féodaux de Châteaugiron et de Vitré, la vue constamment emplie de ces nobles vestiges du passé, il en reçut une empreinte ineffaçable. On peut dire qu'il était marqué au livre du destin, qu'il

y avait en lui un don inné, servi par une intelligence rare, une volonté tenace, dont le plein épanouissement jaillit comme une force de la nature.

D'instinct, il allait à ce qui est beau et vrai ; mais il avait acquis aussi les connaissances approfondies qui lui avaient valu, dans le monde de la Curiosité, et parmi ses pairs, une autorité absolue et incontestée. Il émanait de sa personne une force, une foi, un rayonnement incomparables.

Cet amateur si averti, cet animateur prodigieux, trop tôt disparu, était aussi un homme de grand cœur. Il n'oublia jamais ses origines, il fut toujours accessible aux humbles et généreux envers eux. Son ultime pensée fut de leur laisser la plus grande partie de sa fortune, et sa fortune c'étaient ses collections. Les fins utiles et hautement humanitaires auxquelles il les destinait nous rendra moins sensible leur dispersion. Grâce à elles, sera assurée la continuité des nombreuses œuvres que M. F. Guérault soutenait, ou qu'il avait créées : dotations à des familles nombreuses - hôpitaux - œuvres de bienfaisance diverses.

Le titre de grand philantrope, ajouté à ceux qu'il possédait déjà, est certainement celui dont cet homme de cœur eût été le plus fier.

Si j'ai cédé aux pressantes sollicitations de ses nombreux amis qui m'ont demandé d'écrire quelques lignes en tête du catalogue de ces objets, au milieu desquels j'ai si longtemps vécu, et qu'il m'avait appris à connaître et à aimer, c'est que, mieux que personne, j'ai pu apprécier — au cours d'une collaboration quotidienne de plus de vingt années — ce qu'était Francis Guérault : à la fois un homme de goût et un homme de cœur.

Louise SAUJOT.





3



2



1

DESSINS

NATTIER
(JEAN-MARC)
Paris, 1685 † 1766

1. *Portrait de jeune femme.*

Elle est représentée la chevelure ondulée, relevée sur le front et ornée de roses, le visage souriant de trois quarts sur la gauche; un collier autour du cou et des perles aux oreilles.

Dessin au crayon noir et à la sanguine.

Signé en bas, à gauche.

Haut., 0,18 cent.; larg., 0,15 cent.

Voir la reproduction, pl. I.

NATTIER
(JEAN-MARC)

2. *Enfant en buste.*

La chevelure bouclée, il est représenté de face, l'air pensif.

Dessin au crayon noir et à la sanguine.

Signé en bas, à gauche.

Haut., 0,18 cent.; larg., 0,15 cent.

Voir la reproduction, pl. I.

NATTIER
(JEAN-MARC)

3. *Jeune fille en buste.*

La chevelure relevée sur le front, bouclée aux tempes, un ruban autour du cou noué sur la nuque, le visage de profil vers la droite et légèrement incliné, elle sourit.

Dessin au crayon noir et à la sanguine.

Signé en bas, à gauche.

Haut., 0,18 cent.; larg., 0,15 cent.

Voir la reproduction, pl. I.

NATTIER
(JEAN-MARC)

4. *Portrait de femme.*

La chevelure retenue par un ruban, le cou orné d'un collier de perles à plusieurs rangs, le visage de trois quarts vers la gauche, elle porte une draperie sur l'épaule droite.

Dessin au crayon noir et à la sanguine.

Signé en bas, à gauche.

Haut., 0,18 cent.; larg., 0,15 cent.

Voir la reproduction, pl. II.



6



5



4

NATTIER
(JEAN-MARC)

5. *Homme à la toque de fourrure.*

Le visage de trois quarts vers la droite, il est coiffé d'une toque garnie de bandes de fourrure, le cou étroitement serré dans le col du vêtement.

Dessin au crayon noir et à la sanguine.

Signé en bas, à gauche.

Haut., 0,18 cent.; larg., 0,15 cent.

Voir la reproduction, pl. II.

NATTIER
(JEAN-MARC)

6. *Portrait de prélat.*

La perruque poudrée, le rabat apparent, il est représenté de trois quarts vers la gauche.

Dessin au crayon noir et à la sanguine.

Signé en bas, à gauche.

Haut., 0,18 cent.; larg., 0,15 cent.

Voir la reproduction, pl. II.

VAN LOO

(CARLE)

Nice, 1705 † Paris, 1765

PENDANT DU SUIVANT

7. *La Peinture.*

Un jeune artiste reproduit attentivement les traits délicats d'une fillette nue, drapée d'un voile, qui lui sert de modèle. Penché sur le chevalet, un autre enfant contemple le travail déjà fait.

Dessin au crayon noir rehaussé de gouache blanche.

Signé en bas, à gauche.

Haut., 0,38 cent.; larg., 0,38 cent.

Voir la reproduction, pl. III.

VAN LOO

(CARLE)

PENDANT DU PRÉCÉDENT

8. *La Musique.*

Dans un salon, une jeune pianiste, un violoniste et un violoncelliste exécutent un concert.

Dessin au crayon noir rehaussé de gouache blanche.

Signé en bas, à gauche.

Haut., 0,38 cent.; larg., 0,38 cent.

Voir la reproduction, pl. III.

24

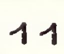


7



8

PLANCHE IV


11


10


9

GOUACHES

MONGIN

(ANTOINE-PIERRE)

Paris, 1761 † Versailles, 1827

PENDANT DU SUIVANT

9. *L'Escarpolette.*

Sous les riches frondaisons d'un parc, cinq personnages réunis se livrent aux plaisirs de l'escarpolette.

Gouache.

Signée à la base, à droite sur une barrière, et datée : *1793.*

Haut., 0,22 cent.; larg., 0,18 cent.

Voir la reproduction, pl. IV.

MONGIN

(ANTOINE-PIERRE)

PENDANT DU PRÉCÉDENT

10. *Les Baigneuses surprises.*

Dans un coin de parc boisé, au bord d'un ruisseau, deux jeunes femmes nues se baignant, sont surprises par deux jeunes gens qu'accompagne un petit chien.

Gouache.

Signée à la base, à droite sur une pierre, et datée : *1793.*

Haut., 0,22 cent.; larg., 0,18 cent.

Voir la reproduction, pl. IV.

MONGIN
(ANTOINE-PIERRE)

11. *Promenade dans le parc.*

Autour d'un château à terrasses, dans les allées d'un parc, des groupes de personnages se promènent en devisant.

Gouache.

Signée à gauche et datée : *1790.*

Haut., 0,36 cent. ; larg., 0,54 cent.

Voir la reproduction, pl. IV.

AQUARELLES

HUBERT-ROBERT

1733 † 1808

Suite de neuf grandes Aquarelles
des plus célèbres Monuments
de l'ancienne Rome
exécutées
pour le Chevalier de Coigny
et exposées
au Salon de 1781.

Chacune d'elles mesurant : Haut., 0,80 cent.; larg., 0,49 cent.

HUBERT-ROBERT

12. *Temple de Saturne.*

Au premier plan, sur la droite, une jeune femme conduit un cheval et un âne se désaltérer au bassin d'une fontaine que domine la statue de l'Hercule Farnèse; au centre, un jeune enfant boit à une cruche que lui tend sa mère. Sur la gauche, au pied des colonnes du temple de Saturne, une marchande dispose des fruits sur son étal que protège un toit de chaume.

A l'arrière-plan, les ruines des murailles de Rome (enceinte d'Aurélien).

Signée et datée : *1780*, sur le socle de la statue de l'Hercule Farnèse.

Voir la reproduction, pl. V.




OPVS

HUBERT-ROBERT

13. Colonnes de la Galerie de Caligula.

Des jeunes femmes, accompagnées d'enfants, se tiennent autour du bassin d'une fontaine que domine la statue d'un des Dioscures. Au centre, les trois grandes colonnes de marbre à fronton, vestige de la galerie de Caligula; à l'arrière plan, les ruines du temple de Castor devant lesquelles se détache la silhouette du peintre drapé d'un grand manteau.

Signée et datée : *1780*, sur le socle de la statue de Dioscure.

Voir la reproduction, pl. VI.

HUBERT-ROBERT

14. *Le Colisée.*

Au premier plan, sur la droite, le Vase Médicis, au pied duquel se tient une petite mendiante à qui une fillette, accompagnée de sa mère, fait l'aumône. A gauche, la statue du Gladiateur que contemplent trois hommes drapés à l'antique. A l'arrière-plan se dresse le Colisée, devant lequel passe un troupeau conduit par un berger à cheval.

Signée et datée : *1781*, sur la base du Vase Médicis.

Voir la reproduction, pl. VII.



14


TORI VRBIS

HUBERT-ROBERT

15. Arc de Constantin.

Sur la droite, au pied de la statue de l'Apollon du Belvédère, devant un sarcophage à décor de rinceaux et d'amours, se détache un groupe de trois vieillards devisant sur les ruines qui les entourent; derrière eux se dresse l'obélisque de la Piazza del Populo.

Au second plan, sur la gauche, l'Arc de Constantin sous lequel passent de nombreuses femmes, l'une d'elles portant une corbeille sur sa tête et accompagnant une jeune mère montée sur un cheval.

Signée et datée : *1780*, sur le socle de la statue de l'Apollon du Belvédère.

Voir la reproduction, pl. VIII.

HUBERT-ROBERT

16. *Colonne de Marc-Aurèle.*

Devant un temple de forme ronde aux hautes colonnes cannelées, repose sur un socle la statue de l'Hermaphrodite nue et couchée; tout autour d'elle des personnages reposent, travaillent et devisent. A l'arrière-plan se dresse la Colonne de Marc-Aurèle, au pied de laquelle on aperçoit à travers une voûte la silhouette de l'artiste, le bras tendu vers un motif de sculpture.

Signée et datée : *1780*, sur le socle de la statue de l'Hermaphrodite.

Voir la reproduction, pl. IX.





HUBERT-ROBERT

17. *Temple d'Antonin et Faustine.*

Devant les ruines du temple, au pied de la statue d'Antinoüs, une mère et ses enfants implorent la charité de l'artiste qu'accompagne son chien. Sur la gauche, des femmes porteuses de cruches viennent chercher de l'eau à une fontaine; à l'arrière-plan, devant de grands arbres, des personnages contemplent les vestiges de l'Aqueduc de la Campagne Romaine.

Signée et datée *1780*, sur le socle de la fontaine.

Voir la reproduction, pl. X.

HUBERT-ROBERT

18. *Portique du Panthéon.*

Sur la droite, à la base des colonnes du Panthéon, se distinguent la silhouette de l'artiste et un groupe de trois jeunes femmes devisant. Au centre, au pied d'un sarcophage, deux autres jeunes femmes paraissent faire la toilette d'un bébé nu que l'une d'elles, assise, tient dans ses bras. Vers elles se penche un homme à demi-nu qu'accompagne sa famille. Sur la gauche, se dresse sur son socle, la statue de la Vénus Callipyge. A l'arrière-plan, la pyramide de Sextius.

Signée et datée : *1780*, sur une pierre accotée au socle du sarcophage.

Voir la reproduction, pl. XI.





HUBERT-ROBERT

19. *Arc de Titus.*

Sur la droite, au premier plan, trois jeunes femmes contemplent la statue de Diane endormie; leur faisant vis-à-vis, un vieillard taquine l'enfant qui les accompagne. Sous l'Arc de Titus, deux mendiants appuyés sur leur bâton tendent leur chapeau. A l'arrière-plan, la statue équestre de Marc-Aurèle, au pied de laquelle se remarque la silhouette de l'artiste accompagné d'un second personnage.

Signée et datée : *1780*, sur la base de la statue de Diane.

Voir la reproduction, pl. XII.

HUBERT-ROBERT

20. *Arc de Janus-Quadrifrons.*

Au premier plan, un groupe présentant Laocoon et ses fils saisis par les serpents de Tenédos. Sur la droite, un sarcophage; à l'arrière-plan, l'Arc de Janus-Quadrifrons. Des personnages évoluent dans ces ruines, en les contemplant tout en devisant entre eux.

Signée à la base, sur une dalle qui est appuyée au socle du groupe de Laocoon.

Voir la reproduction, pl. XIII.


XIII
S.
H. ROBERT

TABLEAUX & PASTELS

JULIEN

(SIMON, dit JULIEN DE PARME)

Toulon, 1735 † Paris, 1800

21. ***Suite de quatre décorations à sujets allégoriques :***

a) L'Histoire.

Une jeune femme assise sur des nuées inscrit l'Histoire sur une tablette que soutiennent des amours; l'un d'eux tient un sablier. Derrière elle, un amour couché sur le dos joue avec une chaîne reliant des pièces de monnaies à profils de souverains.

Signé et daté : *1783*, sous la tablette.

b) L'Astronomie.

Une jeune femme, la tête auréolée d'étoiles, est assise sur des nuées et accoudée sur une mappemonde. D'une main elle tient un compas, de l'autre elle désigne une longue-vue qu'entourent trois amours ailés, dont l'un debout, soutenant une draperie, personnifie la nuit. A ses pieds une boussole, des instruments d'optique, et un amour tourné vers elle qui lui présente un rapporteur.

c) La Morale.

Une jeune femme, vêtue d'une tunique blanche, assise sur des nuées, la tête légèrement tournée vers la gauche, tient, posé sur un de ses genoux, un livre ouvert dont le titre "*La Règle des Mœurs*" est indiqué du doigt par un amour ailé debout auprès d'elle.

Signé et daté : *1784*, à droite.

d) La Physique.

Une jeune femme assise sur des nuages capte les rayons du soleil au moyen d'un miroir pour allumer un flambeau. A ses pieds, des amours s'amusent à faire des bulles de savon.

Signé et daté : *1784*, en bas, à droite.

Chacune des toiles. — Haut., 0,97 cent.; larg., 1 m. 28 cent.

PANINI

(GIOVANNI-PAOLO)

Plaisance, 1691 † Rome, 1768

PENDANT DU SUIVANT

22. *Légende de Curtius Marcus.*

La légende suivante est ici interprétée par le Maître.

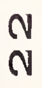
Curtius Marcus. TITE LIVE rapporte que vers l'an 390 de Rome (362 avant Jésus-Christ), un gouffre énorme s'était ouvert sur la place du Forum, à Rome, et que, malgré les monceaux de terre qu'on y jetait, rien ne pouvait le combler. L'oracle consulté répondit que ce gouffre ne serait comblé que lorsque Rome y aurait jeté ce qui faisait sa force.

Curtius Marcus, jeune patricien romain, qui s'était distingué dans différentes guerres, monta sur un cheval richement caparaçonné et se précipita dans le gouffre, disant que ce qui faisait la force de Rome, c'était le dévouement de ses citoyens.

Toile. — Haut., 0,98 cent.; larg., 1 m. 31 cent.

Cadre en bois sculpté et doré.

Voir la reproduction, pl. XIV.


22



23

PANINI

(GIOVANNI-PAOLO)

PENDANT DU PRÉCÉDENT

23. *Fouilles romaines.*

Dans un paysage de ruines romaines présentant des temples à colonnes et au second plan une pyramide, des soldats effectuent des travaux de fouilles sous la direction de leur chef.

Signé : *G. P. P.* sur le côté gauche, à la base d'un bas-relief.

Toile. — Haut., 0,98 cent.; larg., 1 m. 34 cent.

Cadre en bois sculpté et doré.

Voir la reproduction, pl. XV.

PILLEMENT

(JEAN)

Lyon, 1727 † 1808

24. *Paysage du Lyonnais.*

Dans un paysage de collines boisées, au premier plan, sur une éminence au pied de laquelle coule un ruisseau, se détache un groupe constitué par un couple de bergers entourés de leur troupeau de chèvres et de moutons.

Toile de forme ovale. — Haut., 0,47 cent. 5; larg., 0,62 cent.

Voir la reproduction, pl. III.

LABILLE-GUIARD

(ADELAÏDE)

Paris, 1749 † 1803

PENDANT DU SUIVANT

25. *Portrait du Marquis de Montciel.*

Il est représenté portant la perruque blanche, vêtu d'un costume de velours rose vif à brandebourgs et boutons d'or; le col ouvert laisse voir une cravate blanche en fine lingerie.

Signé en bas, à droite et daté : *1782.*

Pastel de forme ovale. — Haut., 0,64 cent.; larg., 0,53 cent.

Voir la reproduction, pl. XVI.



25



26

LABILLE-GUIARD

(ADELAÏDE)

PENDANT DU PRÉCÉDENT

26. *Portrait de la Marquise de Montciel.*

Elle est représentée de face, les cheveux poudrés, coiffée d'un bonnet de dentelle à ruban et vêtue d'une robe bleue recouverte, sur les épaules, d'un châle et d'une guimpe de tulle blanc brodé réunis par un nœud de ruban bleu.

Signé en bas, à droite et daté : *1784.*

Pastel de forme ovale. — Haut., 0,64 cent.; larg., 0,53 cent.

Voir la reproduction, pl. XVII.

LA TOUR

(MAURICE-QUENTIN DE)

Saint-Quentin, 1704 † 1788

27. *Portrait de la Comtesse de Sénézan, sœur de Malesherbes.*

Elle est représentée assise sur un fauteuil garni de bleu, devant sa poudreuse, coiffée d'un bonnet de dentelle; les cheveux poudrés, elle est vêtue d'une robe de velours rose garnie de fourrure brune et de dentelle. De sa main droite, elle tient un éventail déployé.

Dans le fond, au-dessus de la glace, une tenture de velours marron est drapée.

Pastel. — Haut., 0,79 cent.; larg., 0,63 cent.

Cadre ancien en bois sculpté et doré.

Voir la reproduction, pl. XVIII.

Provient de la collection du Comte et de la Comtesse DE DURFORT DE CHATEAUBRIAND.



27

SCULPTURES

ÉCOLE FRANÇAISE

(FIN DU XVIIIe SIÈCLE)

28. *Petit buste d'homme.*

Portant perruque, le vêtement à grands parements largement ouverts, découvre une cravate négligemment nouée.

Terre cuite.

Haut., 0,30 cent.

Piédouche moderne, de forme ronde, en bois tourné.

29. *Petit buste d'homme.*

Portant perruque, le cou serré dans une cravate, la veste largement ouverte découvre un jabot.

Terre cuite.

Haut., 0,30 cent.

Socle de forme carrée.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIIe SIÈCLE)

30. *Petit buste du roi Louis XV.*

En bronze patiné, il est représenté la tête droite, coiffé d'une perruque nouée par un ruban, et couronné de laurier. Epaules recouvertes d'une draperie.

Haut., 0,21 cent.

Piédouche en bronze ciselé et doré.

Provient de la succession de PAUL VERBECK, architecte de Louis XV.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIIe SIÈCLE).

31. *Buste d'homme.*

Il est représenté portant une perruque nouée par un ruban, la tête légèrement tournée vers l'épaule gauche, son vêtement entr'ouvert laissant voir un jabot.

Terre cuite patinée à l'imitation du bronze.

Haut., 0,58 cent.

Piédouche moderne en marbre bleu turquin.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIIe SIÈCLE)

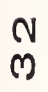
32. *Bacchante au tambourin.*

Elle est représentée couronnée de pampres, tenant d'une main une grappe de raisin et de l'autre un tambourin. Elle est appuyée sur une urne renversée et recouverte en partie d'une peau de lion.

Marbre blanc.

Haut., 0,60 cent.

Voir la reproduction. pl. XIX.





45



FOUCOU

(JEAN-JOSEPH)

Né à Riez, le 7 juin 1739 † Mort à Paris en 1815

33. *Bacchante dansant.*

Statue en marbre blanc.

Elle est représentée drapée d'une tunique à la grecque, et pressant dans une coupe, qu'elle tient de la main droite, une grappe de raisin, qu'elle tient de l'autre main.

Signée à la base et datée : *1785.*

Haut., 1 m. 05 cent.

Socle en marbre vert et gaine à cannelures.

Voir la reproduction, pl. XX.

ÉCOLE ITALIENNE

(XVIIe SIÈCLE)

34. *L'Amour désarmé ; L'Amour battu.*

Deux groupes en bronze patiné.

Dans l'un, une jeune femme entièrement nue corrige un amour lié à un arbre.

Dans l'autre, la même jeune femme, la jambe couverte d'une draperie, brûle à la flamme d'une torche, les flèches d'un amour qui pleure à ses côtés.

Ces groupes portent l'inscription suivante : I. O. F. R. SUSINI, Flor. Fac. M. D. C. XXXVIII (par SUSINI, Florence, 1638).

Haut. des Groupes : 0,59 cent. et 0,56 cent.

Socles modernes, bois noir garni de bronzes.

Proviennent de la vente de la succession de la Comtesse DE MAILLÉ, du 28 février 1926. N° 66 du catalogue.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIII[e] SIÈCLE)

35. Statue en pied du Général Washington, *par TAVEAU.*

Le Général est debout, vu de face, vêtu de l'habit militaire et portant la petite épée au côté. La jambe gauche portée en avant, le pied posé sur un canon. Le bras droit est replié, la main à la hanche. La main gauche tient la Charte à demi-dépliée.

Ornement de faisceaux, bouclier, branches de laurier et de chêne.

Terre cuite patinée à l'imitation du bronze.

Haut., 2 mètres ; larg., 0,80 cent.

Voir la reproduction, pl. XXI.

Cette statue provient de la demeure seigneuriale de GUILLÉ (Rennes).

La date à laquelle TAVEAU, artiste breton, présenta un Mémoire aux Etats de Bretagne (1786) citant ce travail, nous permet de situer approximativement vers 1783 ou 1784 son exécution.



35

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIe SIÈCLE)

PENDANT DU SUIVANT

36. *Buste de Minerve.*

Elle est représentée coiffée d'un casque orné de plumes, les épaules couvertes d'une draperie largement ouverte sur la gorge et découvrant le sein droit.

Marbre blanc.

Haut. totale : 0,96 cent.

Socle à volutes à incrustations de marbre de couleur.

Pose sur une importante colonne à base carrée en marbre bleu turquin, d'époque postérieure.

Haut. de la Colonne : 1 m. 17 cent.

ECOLE FRANÇAISE

(XVIIe SIÈCLE)

PENDANT DU PRÉCÉDENT

37. *Buste d'Apollon.*

Il est représenté la tête droite, les cheveux bouclés, couronné de branches de laurier. Le buste vêtu d'une draperie découvrant l'épaule gauche où elle est retenue par un ruban.

Marbre blanc.

Socle à volutes à incrustations de marbre de couleur.

Haut. totale : 0,92 cent.

Pose sur une importante colonne à base carrée en marbre bleu turquin, d'époque postérieure.

Haut. de la Colonne : 1 m. 17 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

(DÉBUT DU XIX[e] SIÈCLE)

38. Diane chasseresse.

Important groupe représentant la déesse vêtue d'une tunique à la grecque, s'appuyant d'une main sur les cornes d'une biche qui l'accompagne et tenant de l'autre main les flèches de son carquois.

Marbre blanc.

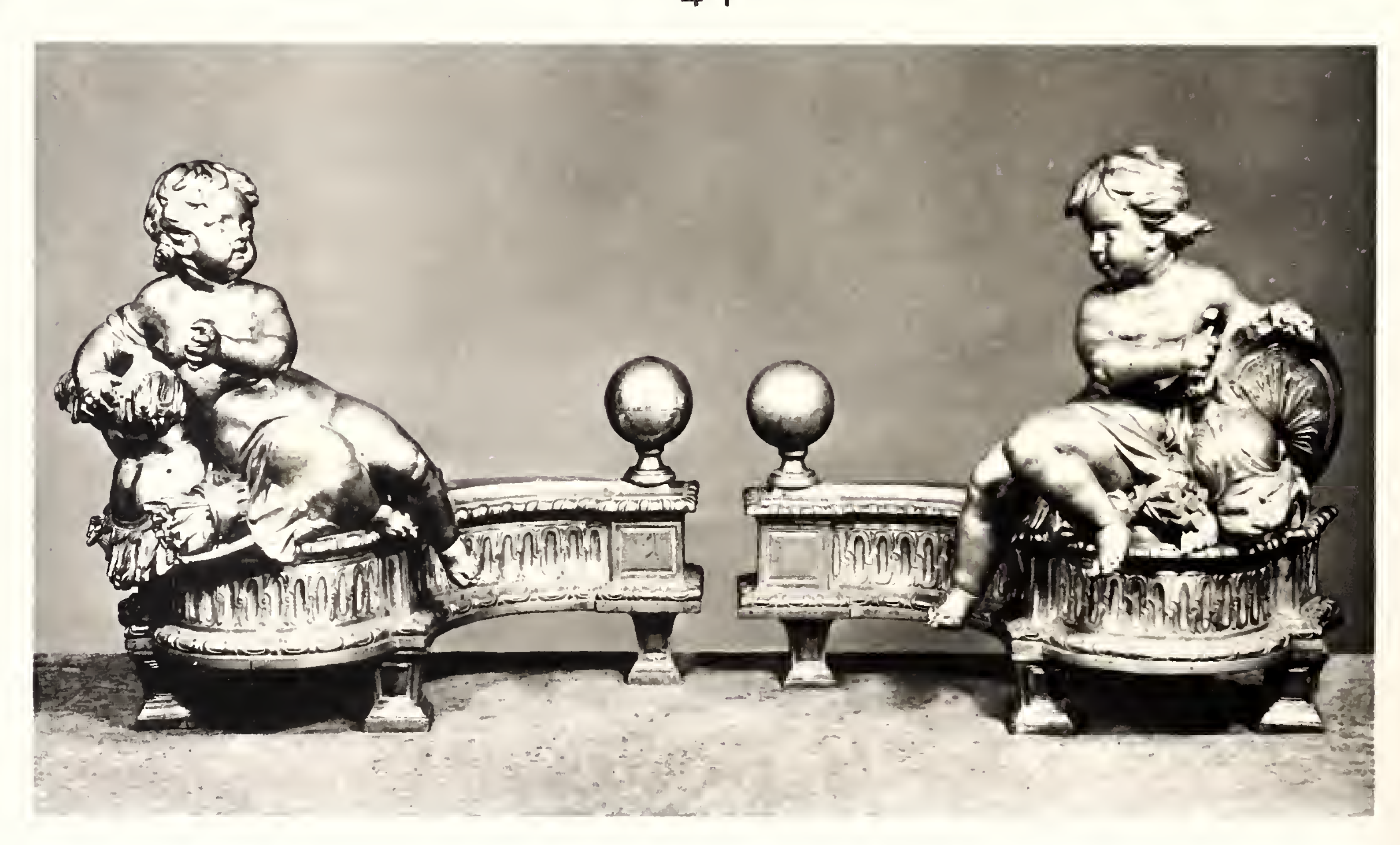
Haut., 2 m. 12 cent.

OBJETS D'ART

ET DE

BEL AMEUBLEMENT

41



40

BRONZES

39 — Petite écritoire en laque, porcelaine et bronze doré, du temps de Louis XV.

Elle est formée d'un plateau contourné en laque de la Chine et de trois godets en pâte tendre de Mennecy, montés en bronze ciselé et doré. Base à rocailles et fleurons.

Long., 0,18 cent.; larg., 0,22 cent.

40 — Paire d'importants chenêts en bronze ciselé et doré, du temps de Louis XVI.

Chacun d'eux présente un enfant nu assis sur des attributs tels que : casque, carquois, bouclier, cuirasse, etc... et posant sur un socle, accompagnés d'une galerie en retraite se terminant par une boule.

Haut., 0,39 cent.

Voir la reproduction, pl. XXII.

Proviennent de la collection Alain de Kergariou, château de Bonaban.

41 — Paire de candélabres à quatre lumières en bronze patiné et doré, du temps de Louis XVI.

Composé chacun d'une statuette d'enfant nu debout, en bronze patiné, tenant une tige de branchages de laurier formant bouquet de lumières, en bronze ciselé et doré. Au pied de chaque statuette, trophées de chasse : tête de cerf et tête de sanglier.

Base cylindrique cannelée ornée d'un tore de laurier.

Haut., 0,84 cent.

Voir la reproduction, pl. XXII.

Proviennent de la vente de la succession de la Comtesse de Maillé, du 28 février 1926. N° 64 du catalogue.

42 — **Paire de vases brûle-parfums, en bronze ciselé et doré, du temps de Louis XVI.**

A décor de feuilles, graines, mufles de lions, ils posent sur base en marbre de forme carrée.

Haut., 0,35 cent.

43 — **Cartel d'applique en bronze ciselé et doré, du temps de Louis XV.**

Décoré de rocailles, de feuillages et de fleurs, il présente à son sommet un amour tenant un flambeau avec lequel il allume deux cœurs assemblés.

Cadran émaillé portant la marque de : *Josué Panier, à Paris.*

Haut., 0,80 cent.

Voir la reproduction, pl. XXIII.

44 — **Pendule en marbre blanc et bronze ciselé et doré, du temps de Louis XVI.**

En forme de vase à pied en marbre blanc, elle est comprise dans une monture de bronze doré à décor de guirlandes de laurier, de grains de perles et de têtes de faunes surmontées de serpents enlacés.

Cadran signé : *Le Roi, à Paris.*

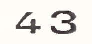
Haut., 0,49 cent.

Voir la reproduction, pl. XXIII.

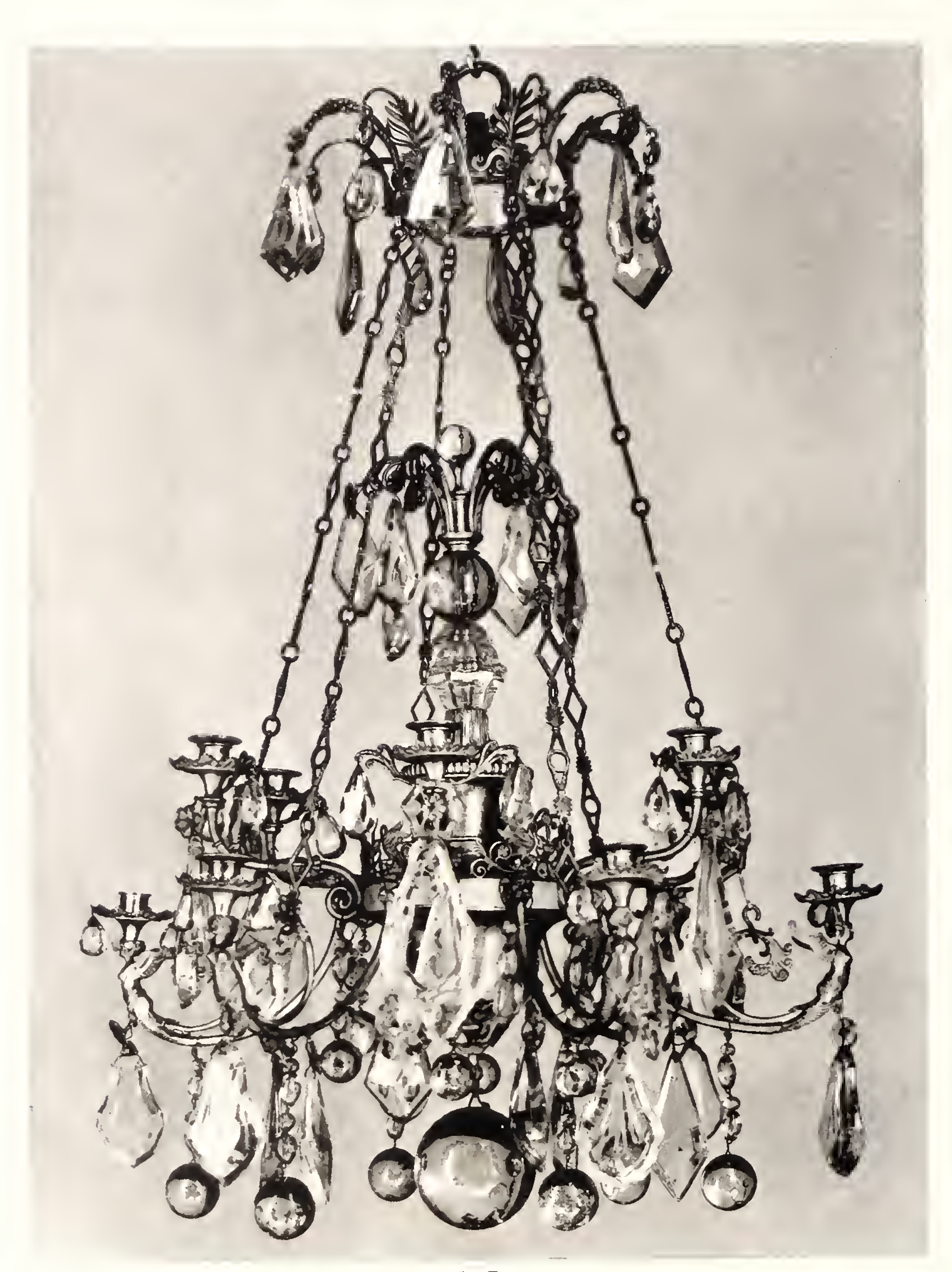


44





43



46



47



47

45 — **Pendule** en marbre blanc et bronze doré et patiné "*Le Jour et la Nuit*", du temps de Louis XVI.

Elle présente une mappemonde, entourée d'un cercle émaillé, formant cadran tournant et soutenue par deux amours : l'un drapé d'un voile noir étoilé d'or personnifiant la nuit; l'autre, en bronze doré, tenant une lance servant d'aiguille, personnifiant le jour.

Ce groupe repose sur un fût à cannelures en marbre blanc orné de guirlandes de fleurs en bronze ciselé et doré. Socle carré, décoré d'une frise à rinceaux feuillagés, posant sur quatre petits pieds ronds.

Haut., 0,40 cent.

Voir la reproduction, pl. XIX.

46 — **Lustre** en bronze ciselé doré et cristaux de roche, de la fin du XVIII[e] siècle.

Il présente un motif central en forme de vase, d'où partent douze branches de lumières à décor de bustes de femmes ailées.

Il est suspendu par six chaînettes à un dôme en forme de couronne de laurier. Garniture de boules, pendeloques et plaquettes de cristal de roche.

Il a été disposé pour l'éclairage électrique.

Haut., 1 m. 10 cent.

Voir la reproduction, pl. XXIV.

47 — **Paire d'appliques** en bronze ciselé et doré, du temps de Louis XVI.

Chacune d'elles présente une figure d'homme se terminant en feuillage, d'où partent deux branches porte-lumières. Décor de cannelures, nervures et petites volutes.

Haut., 0,27 cent.

Voir la reproduction, pl. XXIV.

ÉCRANS

48 — Ecran de cheminée en bois sculpté et doré, présentant une feuille en ancienne tapisserie au point, du temps de Louis XIV.

Posant sur pieds à volutes avec patins, le décor consiste en coquilles accompagnées de rinceaux feuillagés, fleurons, quadrillages et cours de postes. La feuille, d'ancienne tapisserie aux point et petit point, offre sur un fond jaune, une arabesque à branchage, oiseaux, petits animaux et personnages chinois.

Haut., 1 m. 19 cent.; larg., 0,75 cent.

Voir la reproduction, pl. XXV.

Provient de la vente de Madame de Polès, 24 juin 1927. N° 228 du catalogue.

49 — Ecran de cheminée en palissandre mouluré, du temps de Louis XV.

Il présente un abattant en fine marqueterie de bois de couleurs à décor de panier fleuri. Feuille mobile garnie d'un ancien damas bleu à fleurs stylisées.

Haut., 0,93 cent.; larg., 0,53 cent.



48





78

50 — **Feuille** en tapisserie d'Aubusson, de la fin du règne de Louis XV.

Montée en écran, cette tapisserie présente un médaillon à sujet de jeux d'enfants se détachant sur un fond vieux rose décoré de guirlandes enrubannées, de branchages et de volutes.

Ecran en bois mouluré et sculpté.

Haut., 0,98 cent.

51 — **Ecran de cheminée** en acajou mouluré et sculpté, du temps de Louis XVI.

Il présente un décor de perles, de rais de cœur, de rangs de piastres et de rosaces. Il repose sur des patins à petits pieds fuselés et cannelés, ornés de graines accostées de volutes.

Feuille mobile garnie d'une ancienne broderie à la chenille, à décor de vase fleuri.

Haut., 1 mètre; larg., 0,55 cent.

SIÈGES

52 — Neuf tabourets recouverts de tapisseries de Beauvais, du début du XIX[e] siècle.

Chacune de ces fines tapisseries présente, sur un fond beige, le décor polychrome d'une rosace centrale qu'entoure une couronne de fleurs. Encadrements de rinceaux, de feuillages et de branchages. Bois dorés modernes. (*Seront divisés.*)

Dimensions de chacun des tabourets : Long., 0,75 cent.; larg., 0,54 cent.

53 — Fauteuil en bois naturel sculpté, du temps de la Régence.

Le dossier présente des rocailles, des branchages, des fleurettes et des moulures contournées; les bras et la ceinture, légèrement cambrés, offrent une ornementation analogue, ainsi que les pieds qui sont réunis par un croisillon.

Siège et dossier cannés. Manchettes et coussin de velours rouge.

Haut., 0,98 cent.; larg., 0,68 cent.

54 — Canapé a joues en bois sculpté, couvert en brocatelle, de l'époque de la Régence.

A haut dossier mouvementé garni à clous, seuls la ceinture et les huit pieds sont ornés de moulures, coquilles, rocailles et motifs feuillagés divers.

Il est garni d'ancienne brocatelle rouge à décor de branchages et fleurs.

Long., 2 m. 08 cent.

55 — Quatre fauteuils en bois naturel mouluré et sculpté, du temps de la Régence.

A décor de rocailles, coquilles, volutes et feuillages, ils sont recouverts à coussins d'une ancienne brocatelle rouge à fleurs et ramages.

Haut., 0,99 cent.; larg., 0,70 cent.

56 — Tabouret en tapisserie d'Aubusson, de l'époque de Louis XV.

Sur un fond rouge, un cartouche à décor de paysage boisé, entourage de volutes, d'oves et de coquilles agrémentées de guirlandes de fleurs et de feuillages.

Bois mouluré sculpté et ciré en partie d'époque Louis XV.

Larg., 0,58 cent.; long., 0,60 cent.

57 — Quatre fauteuils en bois naturel mouluré et sculpté, recouverts de tapisserie au point, de la fin du règne de Louis XIV.

A hauts dossiers, ils présentent une ancienne tapisserie au point à décor de palmettes polychromes sur fond rouge. Accotoirs et pieds cambrés, ces derniers se terminant en forme de sabots sont réunis par un croisillon.

Haut., 1 m. 05 cent.; larg., 0,70 cent.

58 — Tabouret en tissu de la Savonnerie, du temps de Louis XIV.

Ce tissu présente, sur un fond bleu pâle, une rosace centrale entourée de quatre paniers fleuris et de volutes feuillagées. Bordure de couleur brune.

Siège en bois sculpté et doré, à croisillon d'entrejambe en partie de l'époque de Louis XIV.

Haut., 0,65 cent. 2.

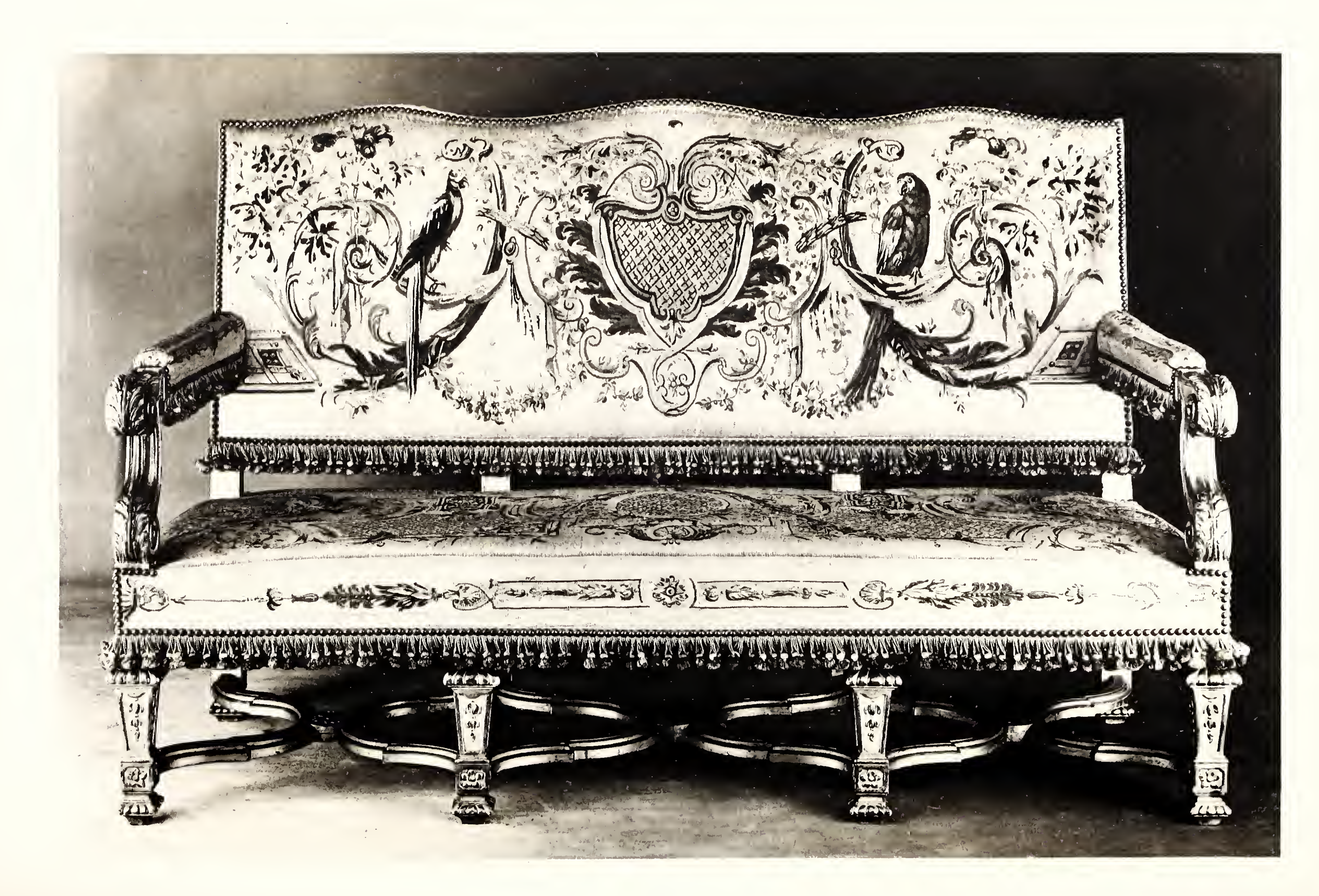
Voir la reproduction, pl. XXVI.



69



58



59

59 — **Deux canapés** en fine tapisserie de la Manufacture Royale de Beauvais, du temps de la Régence.

Ces tapisseries présentent, sur un fond jaune, un décor à réserve de cartouches bleus à semis de fleurettes qu'entourent des volutes, des guirlandes de fleurs, feuillages et fruits, des panaches de plumes et des perroquets posés sur de légères draperies.

Bois sculptés dorés modernes.

Long., 1 m. 60 cent.; haut., 1 m. 04 cent.

Voir la reproduction de l'un d'eux, pl. XXVII.

60 — Six grands fauteuils en bois naturel moulure et sculpté, recouverts de tapisserie d'Aubusson, du temps de la Régence.

A hauts dossiers, les pieds et accotoirs cambrés, ces sièges sont décorés de fleurs, de coquilles et de volutes.

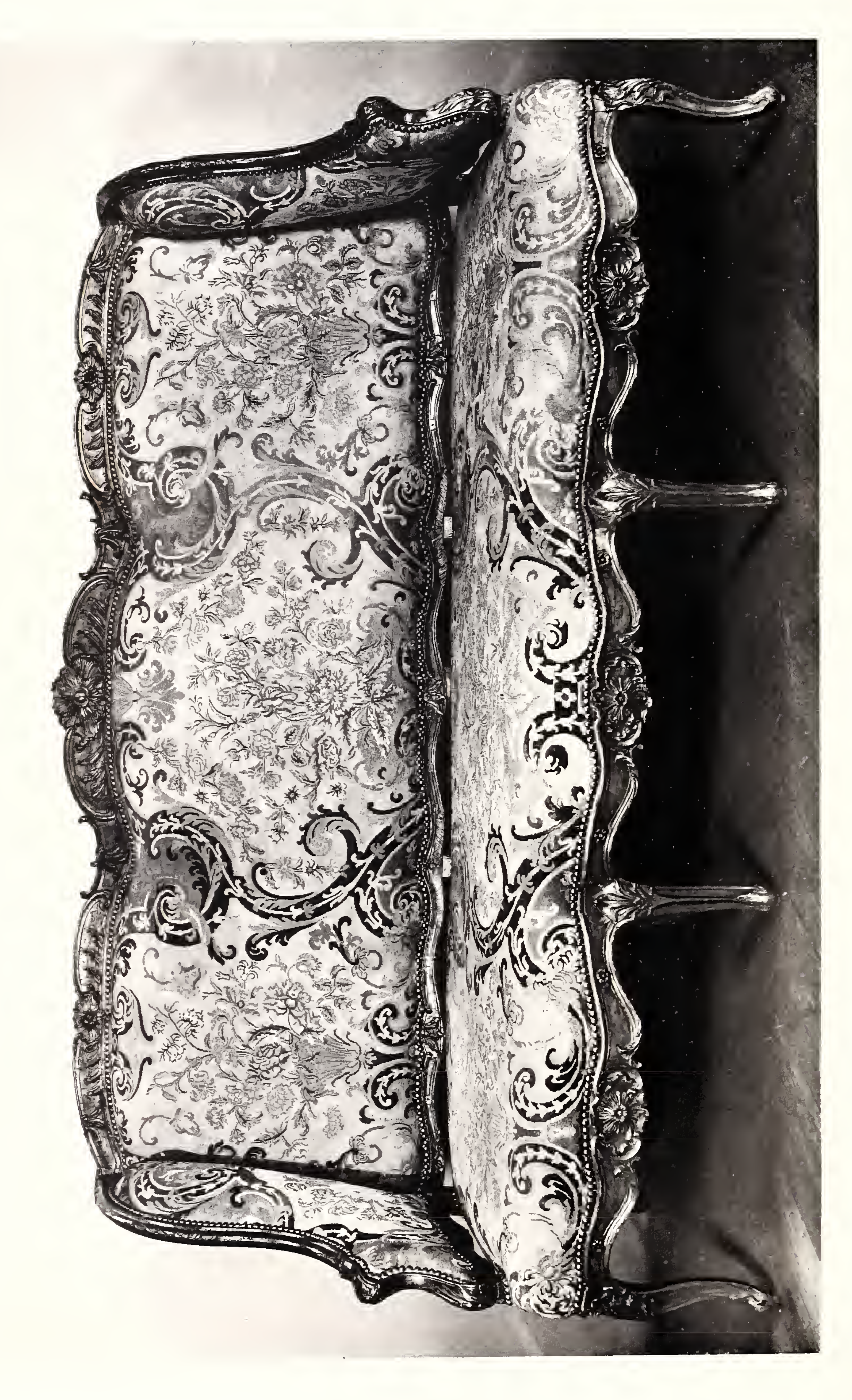
L'ancienne tapisserie d'Aubusson qui les recouvre, présente un décor à réserves de scènes se rapportant aux fables de La Fontaine, de compositions variées et à sujets d'animaux. Encadrements de fleurs multicolores sur fond jaune.

Chaque siège : Haut., 1 m. 15 cent.; larg., 0,76 cent.

Voir la reproduction de deux d'entre eux, pl. XXVIII.



60



61

61 — Canapé a joues en bois naturel mouluré et sculpté, recouvert d'une fine tapisserie au point en soie, du temps de la Régence.

Le dossier, à bordure contournée, présente des coquilles, des rocailles et des feuillages divers. Les joues, les accotoirs et la ceinture sont ornés de fleurettes, de branchages et de coquilles.

La tapisserie de soie qui le recouvre est décorée sur un fond beige de rinceaux, de volutes feuillagées, de branchages et de fleurs polychromes.

Haut., 1 m. 14 cent.; long., 1 m. 92 cent.

Voir la reproduction, pl. XXIX.

62 — **Dix grands fauteuils en bois naturel sculpté, recouverts de tissu de la Savonnerie de la Manufacture Royale des Gobelins, du temps de la Régence.**

Les bois, moulurés, sculptés et cirés, à pieds et accotoirs légèrement cambrés, sont décorés de feuillages, rocailles, coquilles et volutes.

Les très rares tapisseries de la Savonnerie qui garnissent les sièges et les dossiers présentent des bouquets de fleurs polychromes sur fond jaune or.

Haut., 1 m. 09 cent.; larg., 0,70 cent.

Voir la reproduction de deux d'entre eux, pl. XXX.

Proviennent de la collection du Duc de la Roche-Guyon.

62



62



63 — CANAPÉ en bois sculpté et doré, du temps de la Régence.

De forme mouvementée, il est orné de coquilles, rocailles et motifs feuillagés divers.

Il est garni de velours de Gênes du XVIII[e] siècle, à décor de soleils, de grandes feuilles et de petites fleurettes sur fond or.

Long., 2 mètres.

Voir la reproduction, pl. XXXI.

64 — **Deux fauteuils en bois sculpté et doré, recouverts d'une fine tapisserie au point, du temps de Louis XV.**

De forme légèrement contournée, sur pieds et accotoirs cambrés, ils présentent sur les dossiers, la ceinture et les pieds, un décor de fleurettes, feuillages, coquilles et rocailles.

Ils sont recouverts d'une fine tapisserie au point présentant des paysages marins animés de personnages.

Haut., 1 m. 03; larg., 0,74 cent.

Voir les reproductions, pl. XXXII.

64



64



65



65



65

65 — **Mobiler de salon en bois naturel mouluré et sculpté, recouvert de tapisserie au point, du temps de Louis XV.**

Il est composé d'un grand canapé, de forme corbeille, et de six fauteuils-cabriolets.

Les bois sont décorés de moulures, fleurettes et petites feuilles, et portent l'estampille de *Lexelant*.

La tapisserie au point qui les recouvre est constituée par des bandes et présente un décor polychrome de rinceaux feuillagés sur fond noir.

Larg. : Canapé, 2 m. 12 cent.; Fauteuil, 0,60 cent.

Voir la reproduction, pl. XXXIII.

Nicolas Lexelant était établi dans le Cloître Saint-Jean de Latran, il fut reçu maître le 18 juillet 1764 et mourut à Paris, en 1788.

66 — **Fauteuil-bergère en bois sculpté, laqué et doré, du temps de Louis XV. Estampille de *Tilliard*.**

Le bois, orné de feuillages et volutes, présente un dossier légèrement incurvé et des pieds et accotoirs cambrés.

Il est recouvert d'une ancienne soierie à fond bleu pâle à décor de ramages, fleurs et branchages.

Larg., 0,70 cent.; haut., 0,93 cent.

Voir la reproduction, pl. XXXIV.

Jacques-Jean-Baptiste Tilliard, reçu maître en 1752.

67 — **Fauteuil-bergère en bois sculpté et peint, de la fin du règne de Louis XV, par *J.-B. Sené*.**

A haut dossier, de forme mouvementée et incurvée, les accotoirs cambrés, elle est ornée d'un entrelac de ruban polychrome et pose sur pieds cannelés et rudentés.

Estampille de *J.-B. Sené*.

Elle est recouverte d'un ancien satin vert pâle.

Haut., 1 m. 16 cent.; larg., 0,68 cent.

Voir la reproduction, pl. XXXIV.

Jean-Baptiste Sené naquit en 1748, mourut en 1803. Reçu maître le 10 mai 1769, il s'établit rue de Cléry dans une maison ayant pour enseigne " le gros chapelet ". Il devint fournisseur de la Couronne en 1785.



66



67



68



68

68 — MOBILIER DE SALON en fine tapisserie d'Aubusson, du temps de Louis XVI.

Il est composé de UN CANAPÉ, DEUX BERGÈRES et de SIX FAUTEUILS.

La tapisserie qui le recouvre présente, sur fond crème, un décor polychrome constitué, sur les dossiers, par des vases fleuris et par des bouquets de fleurs sur les sièges; les uns et les autres sont entourés de guirlandes de feuilles de laurier et de diverses fleurs.

Bois mouluré et laqué de style transition Louis XV-Louis XVI, à dossiers-médaillons.

Larg. : Canapé, 2 m. 12 cent.; Fauteuils, 0,70 cent.; Bergères, 0,72 cent.

Voir les reproductions, pl. XXXV et XXXVI.

69 — PETIT CANAPÉ-MARQUISE en bois sculpté et redoré, du temps de Louis XVI.

Le dossier à chapeau est orné d'une moulure entourée d'un rais de cœur et d'un enroulement de ruban; ses angles sont surmontés de grosses graines accostées de volutes. Une feuille d'acanthe s'enlève sur la console des accoudoirs qui se relient aux montants du dossier par des petites chutes feuillagées et un motif en volute. La ceinture du siège est à même décor que le dossier, une rosace à chacun de ses angles surmonte les pieds qui sont creusés de cannelures à épis et ornés à leur sommet de chapiteaux ioniques à oves, rais de cœur et perles.

Il est recouvert à coussin d'un satin bleu à riches broderies, de même époque.

Larg., 1 mètre.

Voir la reproduction, pl. XXVI.

Provient de la vente de Madame DE POLÈS, juin 1927. N° 237 du catalogue.

70 — **Petit mobilier de boudoir en bois sculpté et laqué, du temps de Louis XVI, par *H. Jacob*.**

Il comprend : UN CANAPÉ, UN FAUTEUIL et DEUX CHAISES.

Le canapé présente un dossier à décor de tore de feuille de myrte et d'enroulement de ruban, compris entre deux colonnettes à cannelures torses, feuillagées à leur base et à sommet simulant un carquois garni de flèches; les bras de forme cintrée sont ornés de rangs de perles et prennent naissance aux colonnettes par des têtes de dauphin. Ils se terminent en volutes qui s'appuient sur les côtés du siège. La ceinture légèrement arrondie est décorée d'une frise de marguerites et les pieds sont creusés de cannelures.

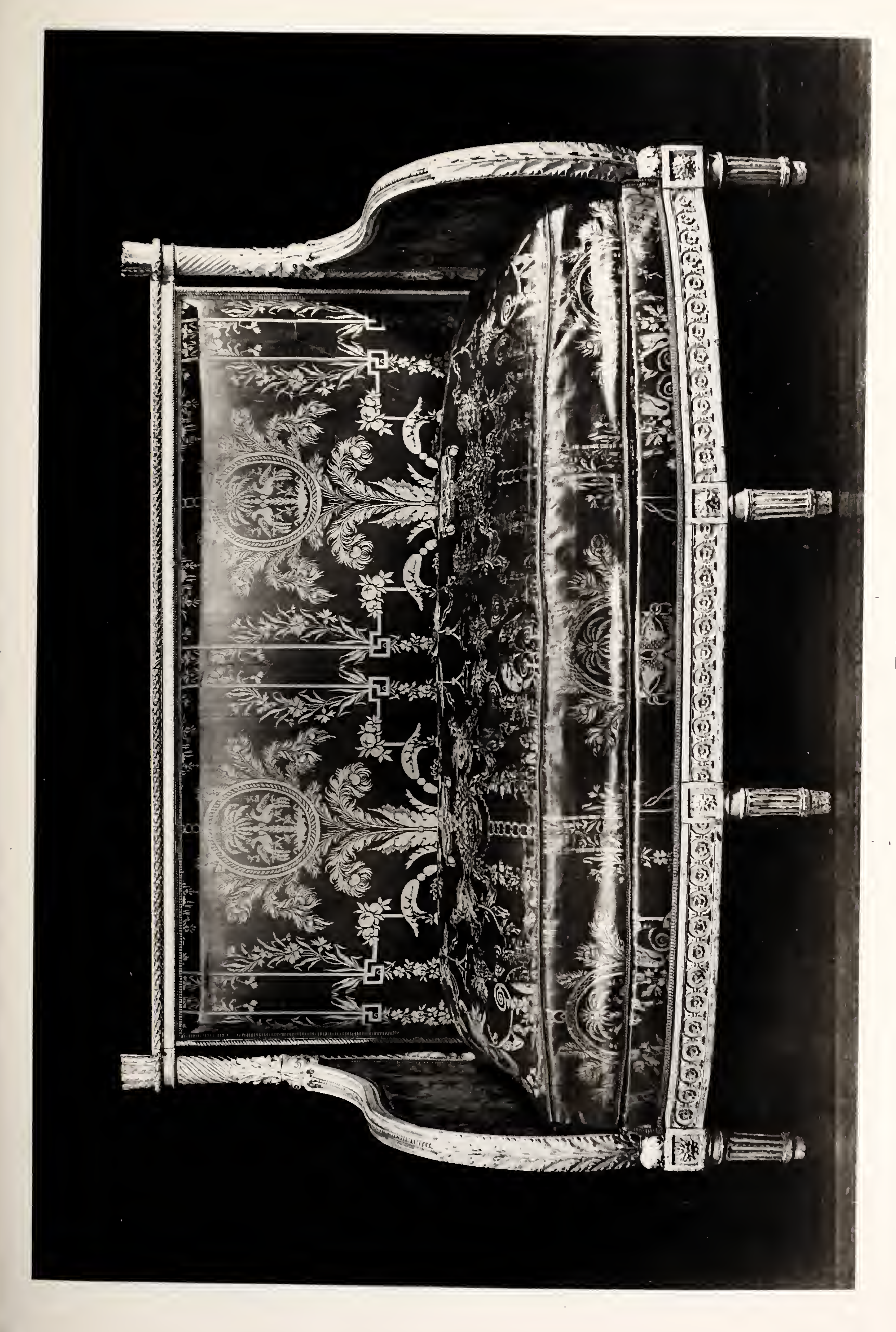
Le fauteuil et les chaises présentent un décor semblable à celui du canapé.

Cet ensemble, estampillé de *H. Jacob*, est recouvert d'une soierie bleue et crème.

Larg. : Canapé, 1 m. 40 cent; Fauteuil, 0,68 cent.; Chaises, 0,48 cent.

Voir les reproductions, pl. XXXVII et XXXVIII.

Henri Jacob, fut reçu maître le 21 septembre 1779.



70



70



70



70

71 — **Fauteuil a dossier médaillon** en bois mouluré et sculpté, recouvert d'une fine tapisserie d'Aubusson, du temps de Louis XVI.

Sur un fond beige, à contrefond vert pâle, cette tapisserie présente au dossier le décor d'un panier fleuri avec attributs de jardinier; sur le siège, des instruments de musique.

Encadrements de guirlandes de fleurs.

Le bois est repeint et redoré.

Haut., 0,89 cent.; larg., 0,61 cent.

72 — **Mobilier de salon** composé d'un canapé et de douze fauteuils en bois sculpté et laqué de style Louis XVI, recouverts de fines tapisseries de la Manufacture Royale de Beauvais de la fin du XVIII[e] siècle.

Ces tapisseries présentent, sur un fond crème, le décor en réserves de médaillons à fond rose et bleu à sujet de personnages d'après l'antique.

Encadrement de rangs de perles et entourages multicolores de guirlandes de fleurs et feuillages.

Larg. : Canapé, 1 m. 82 cent.; Fauteuils, 0,65 cent.

73 — CANAPÉ en bois mouluré, sculpté et laqué, du temps de Louis XVI.

Le dossier, surmonté d'une moulure à décor d'entrelacs de ruban, est compris entre deux montants auxquels prennent naissance les bras qui viennent s'appuyer sur des balustres à cannelures torses et à bases feuillagées; la ceinture est décorée d'un entrelac de ruban et les sept pieds sont creusés de cannelures également en spirales.

Il est recouvert d'un satin bleu pâle du XVIII[e] siècle.

Haut., 0,96 cent.; larg., 1 m. 73 cent.

Voir la reproduction, pl. XXXIX.

74 — FAUTEUIL-BERGÈRE en bois sculpté et laqué, du temps de Louis XVI, par *Georges Jacob*.

Le dossier à chapeau est décoré, ainsi que la ceinture, d'un tore de laurier. Une feuille d'acanthe s'enlève sur la console des accoudoirs.

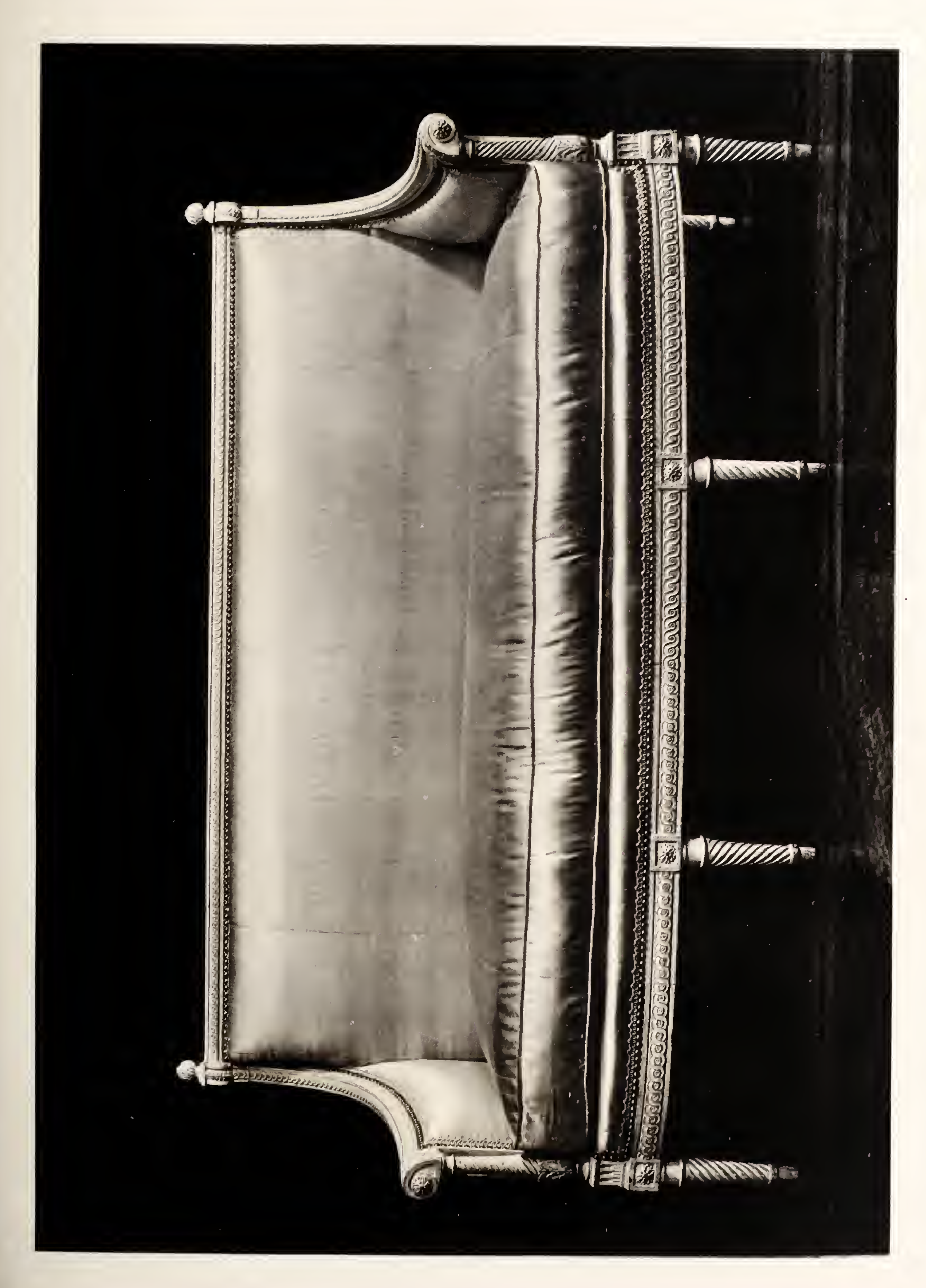
Des rosaces surmontent la naissance des pieds qui sont creusés de cannelures et ornés de feuillages.

Porte l'estampille de *G. Jacob*.

Il est recouvert à coussin d'une ancienne soierie bleue et crème.

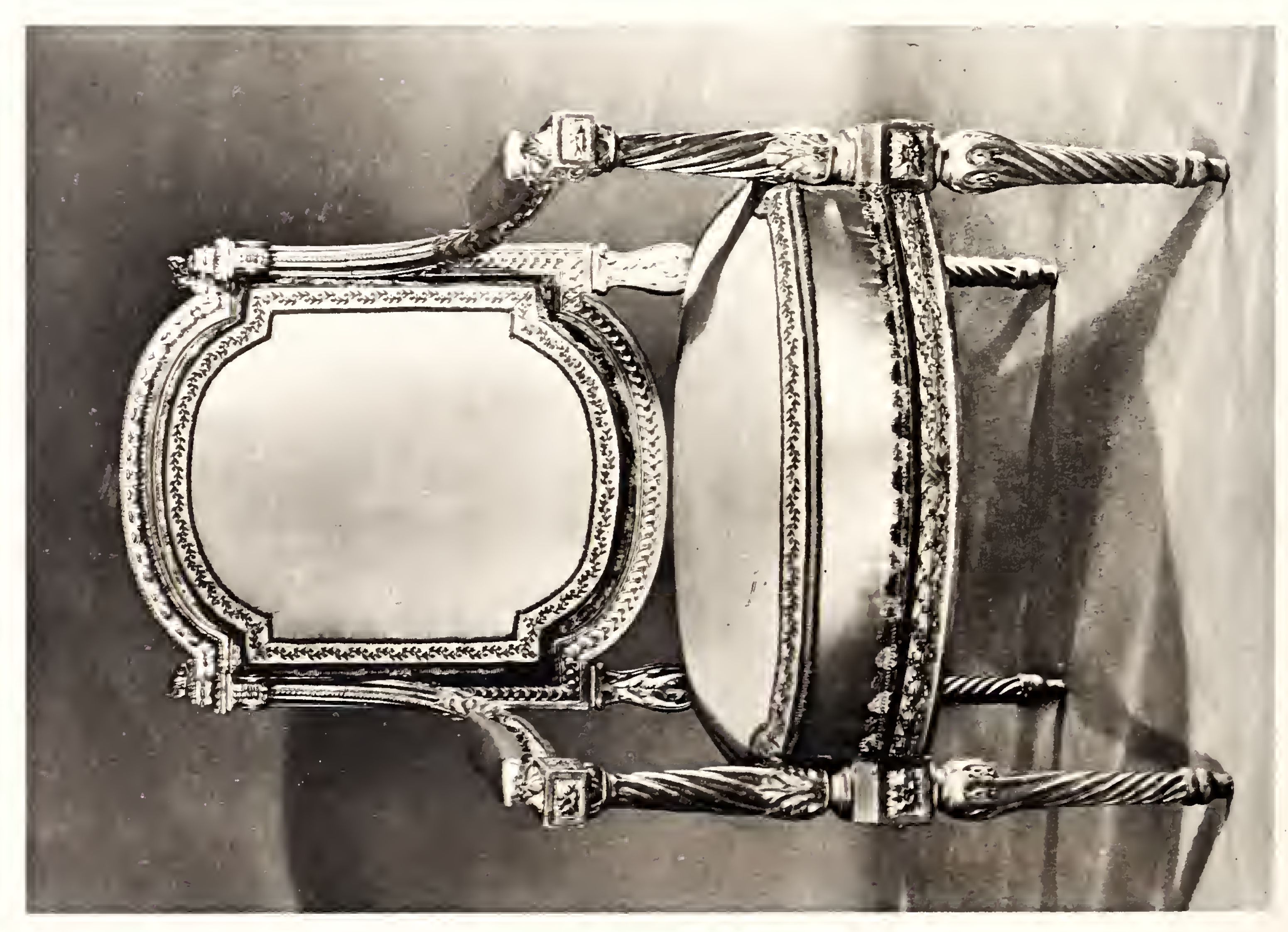
Haut., 0,96 cent.; larg., 0,70 cent.

Georges JACOB, né à Cherny (Bourgogne) le 6 juillet 1739, reçu maître le 4 septembre 1765, mort à Paris le 5 juillet 1814.



73

75



75

[illegible] (two) May 22-23 1959 no. 708

75 — Paire de fauteuils en bois sculpté et doré, du temps de Louis XVI, par *J.-B. Sené.*

Chacun de ces sièges présente un dossier arrondi au sommet et à sa base, et décoré de feuillages, d'enroulement de ruban et de rang de piastres.

Les bras, en forme de volutes à leur naissance, viennent s'appuyer sur des balustres à cannelures torses et feuillagés à leur base.

La ceinture est décorée d'un tore de feuille de laurier et, à ses angles, petites rosaces. Les pieds sont creusés de cannelures obliques.

Ils sont recouverts d'un satin bleu pâle.

Larg., 0,65 cent.

Voir la reproduction, pl. XL.

76 — Huit fauteuils en bois mouluré et doré, recouverts de tapisserie, du temps de Louis XVI.

Les bois, de forme médaillon, sont dorés à l'huile et ornés de moulures, et de petites rosaces à la naissance des pieds qui, eux, sont cannelés. Ils portent l'estampille de *Bauve*.

La tapisserie à fond crème présente un décor polychrome de bouquets de fleurs à entourages de guirlandes de fleurettes et d'enroulements de ruban. Contrefond bleu roi.

Larg., 0,58 cent.

Mathieu Debauve ou De Bauve, fut reçu maître le 1er août 1754.

MEUBLES

77 — Lit en bois mouluré, sculpté et laqué, du temps de Louis XVI.

Il comprend deux dossiers, de forme cintrée et d'égale hauteur, décorés sur le dessus, d'un tore de laurier (feuillages et fruits), sur les côtés d'entrelacs de rubans; les deux angles supérieurs sont surmontés de grenades éclatées, les deux autres sont ornés de rosaces.

Les traverses également décorées d'entrelacs sont encadrées par des rosaces, et reposent sur quatre pieds bas à cannelures rudentées.

Long., 2 mètres; larg., 1 m. 28 cent.

78 — Lutrin en bois sculpté et doré, du temps de Louis XIV.

Il est constitué par deux montants réunis par une traverse centrale formant charnière et permettant de le plier. Il présente un décor de rosaces, cœurs percés, perles et feuillages stylisés.

Haut., 1 m. 39 cent.

Voir la reproduction, pl. XXV.

79 — Grande table a gibier du temps de Louis XIV.

De forme rectangulaire, en bois naturel mouluré et sculpté à décor de volutes, fleurettes et feuillages, elle pose sur huit pieds réunis par des traverses formant croisillons à motif central de rosace.

Dessus marbre rouge.

Haut., 0,82 cent.; long., 2 m. 15 cent.; larg., 0,74 cent.

80 — Petite console d'applique en bois sculpté, ajouré et doré, du temps de Louis XIV.

De forme mouvementée, elle présente un décor à la *Bérain* à motif central de personnage sur volute soutenant la tablette de support, d'où partent de petits lambrequins à pampilles; fond ajouré à entourage de volutes, rocailles et feuillages.

Haut., 0,49 cent.; larg., 0,32 cent.

81 — Console en bois sculpté et doré, du temps de la Régence.

De forme contournée, elle est ornée, sur la ceinture, d'une coquille entourée sur ses côtés de feuillages et fleurettes sur fond quadrillé.

Elle repose sur quatre pieds à volutes se terminant par des griffes et réunis à la base par un croisillon portant en son centre une rosace.

Dessus de marbre mouluré.

Haut., 0,80 cent.; larg., 1 m. 30 cent.

82 — Quatre petites consoles d'applique du temps de Louis XV.

En bois finement sculpté, elles présentent un décor de coquilles ajourées, de rocailles et de guirlandes de fleurs.

Dessus en marbre rouge mouluré moderne. (*Seront divisés.*)

Haut., 0,68 cent.; larg., 0,50 cent.

Voir la reproduction de deux d'entre elles, pl. XLI.



133



82



82



84



84

83 — Console en bois sculpté, du temps de Louis XV, redorée.

La ceinture ajourée est ornée en son centre d'une coquille entourée de volutes, de feuillages et de guirlandes de fleurs. Elle repose sur deux pieds à décor de rocailles réunis à la base par une traverse à motif central de coquille agrémenté d'un groupe de tourterelles se becquetant.

Dessus de marbre mouluré.

Haut., 0,82 cent.; larg., 1 m. 26 cent.

84 — Paire de consoles en bois ajouré, sculpté et doré, du temps de Louis XVI.

Cintrées en leur milieu, chacune d'elle présente sur la ceinture un décor de rais de cœur et de rinceaux feuillagés et ajourés; pose sur deux pieds en volutes, ornés de piastres et de feuilles d'acanthe, se terminant par des pattes de lion et réunis à la base par une traverse garnie d'un tore de lauriers et surmontée en son centre d'un vase à grosse graine feuillagée.

Dessus en marbre blanc mouluré.

Larg., 1 m. 02 cent.; prof., 0,45 cent.; haut., 0,83 cent.

Voir la reproduction, pl. XLII.

85 — Petit bureau de milieu à dos d'âne, en laque française, du temps de Louis XV.

Ouvrant sur la face à un abattant et une tablette, et à un tiroir sur le côté droit, il est décoré sur toutes ses faces d'ancienne laque noire et or, rehaussée de nacre et présentant des paysages animés dans le goût chinois, des branchages fleuris et sur l'abattant un couple de cygnes. De forme contournée, il repose sur quatre pieds cambrés. L'intérieur, en bois satiné, présente un tiroir.

Garniture de bronzes ciselés et dorés, tels que : encadrements, chûtes à feuillages et sabots.

Haut., 0,80 cent.; larg., 0,58 cent.; prof., 0,42 cent.

Voir la reproduction, pl. XLIII.



85



86

86 — TABLE-LISEUSE DE DAME en marqueterie de bois de rose et d'amarante, du temps de Louis XV, par *Roger Van der Cruze Lacroix.*

De forme légèrement contournée, elle repose sur pieds cambrés, la tablette du dessus présente un pupitre sur chevalet à inclinaison variable. Elle ouvre également à un tiroir sur chacun des côtés.

Le décor de marqueterie constitue une mosaïque de losanges.

Elle est ornée de bronzes finement ciselés et dorés, tels que : ceinture, chutes, entrées de serrures et sabots.

Elle porte l'estampille *R. V. C. L.*

Long., 1 m. 05 cent.; larg., 0,53 cent.; haut., 0 m. 72 cent.

Voir la reproduction, pl. XLIV.

Roger VAN DER CRUZE LACROIX, dit DELACROIX, né en 1728, fut reçu maître le 6 février 1755.

87 — **Deux armoires en laque de la Chine, bois satiné et bronzes dorés du temps de Louis XV, par *Bernard Péridiez.***

Chacun de ces meubles est constitué par un fond en bois satiné; les coins arrondis, il ouvre, de face, à deux portes présentant, ainsi que les côtés, de riches panneaux en ancienne laque de la Chine à décor polychrome sur fond noir, de paysages animés de nombreuses figures.

Tous deux, sont coiffés d'un amortissement à gorge, décoré également de laque, et reposent sur une base à pieds bas et cambrés en bois satiné.

L'intérieur des portes présente aussi des panneaux de laque à motif de fleurs et d'oiseaux.

La décoration de bronzes dorés se compose de moulures et d'encadrements ornés de chutes, d'écoinçons, d'entrées de serrures, de patins et divers motifs d'appliques feuillagés.

Haut., 1 m. 72; larg., 1 m. 10 cent.; prof., 0,87 cent.

Voir les reproductions, pl. XLV et XLVI.

Proviennent des collections de Mademoiselle de Choiseul et du Duc de Mortemart-Rochechouart.

Bernard Péridiez, dit Péridiez père, travaillait rue du Faubourg Saint-Antoine. Il employait pour signer ses travaux une marque originale, que portent ces armoires, et qui était disposée sur trois lignes.









88 — **Meuble a transformation et a secret en marqueterie de bois de rose et d'amarante, du temps de Louis XV, par *Jean-François Œben* (non signé).**

Ce meuble pose sur quatre pieds cambrés à roulettes. Au fond du bâti se dissimule une petite vitrine qui s'élève par un mécanisme à manivelle et dont les côtés peuvent tourner sur pivots afin de présenter une face concave où sont disposées des étagères à quatre tablettes. L'avant-corps ouvre à cinq tiroirs : le premier, à abattant, sert de petit bureau; celui de la base constitue une table-pupitre de lit marquetée sur ses quatre faces de bois de rose, et pose sur quatre petits pieds rentrants en bois satiné.

Le décor consiste en une mosaïque de cubes. Garniture de bronzes finement ciselés et dorés, tels que : encadrements, chutes, gaines, poignées, entrées de serrures et sabots.

Ouvert : Haut., 1 m. 48 cent.; larg., 0,72 cent.
Fermé : Haut., 0,95 cent.; prof., 0,52 cent.

Voir les reproductions, pl. XLVII et XLVIII.

Œben (Jean-François), un des plus célèbres ébénistes du règne de Louis XV. Né vers 1720, il mourut à Paris le 21 janvier 1763. Originaire d'Allemagne, il vint à Paris où il épousa la fille aînée de Roger Vandercruse, dit Lacroix. Collaborateur de Charles-Joseph Boulle, il devint ébéniste du roi, à la Manufacture des Gobelins et s'installa à l'Arsenal où il commença le fameux bureau destiné à Louis XV et qui fut terminé par Jean-Henri Riesener.

Un meuble semblable à celui-ci, mais avec une variante dans la destination et la disposition des tiroirs, fait partie de la collection Léon Reinach et est reproduit dans l'ouvrage du Comte François de Salverte sur les *Ebénistes du XVIII[e] siècle.* Planche XVIII, page 256.

89 — Bureau plat de dame en placage de bois de rose, du temps de Louis XV.

De forme oblongue et à bords festonnés, il ouvre à trois tiroirs sur une face. Pieds cambrés. Ceinture, écoinçons, chutes, poignées et entrées de serrures en bronze ciselé et doré.

Haut., 0,78 cent.; larg., 0,67 cent.; long., 1 m. 14 cent.

90 — Petite table en bois de placage et marqueterie, de la fin du règne de Louis XV.

De forme ovale, elle pose sur quatre pieds légèrement cambrés et ouvre à un tiroir sur un des côtés et une tirette sur le devant.

Elle est décorée de marqueterie; sur le dessus : instruments de géomètre et de peintre, mappemonde et vase; sur les côtés : quadrillages présentant au centre de chacun d'eux un fleuron royal.

Sabots en bronze doré.

Haut., 0,72 cent.; larg., 0,37 cent.; long., 0,62 cent.

Voir la reproduction, pl. XLIX.

91 — Secrétaire en bois de placage satiné et marqueterie, du temps de Louis XVI, par *Riesener*.

Il est à pans coupés, et ouvre à un abattant placé entre un tiroir supérieur et trois tiroirs inférieurs. Le décor présente, sur l'abattant, un panier de vannerie garni de fleurs et de feuillages, et suspendu à un nœud de ruban.

Décoration de bronzes ciselés et dorés, tels que : frise à entrelac feuillagé, rosaces, chutes, encadrements, entrées de serrure, patins aux pieds. Dessus de marbre de couleur.

Porte l'estampille : *J.-H. Riesener.*

Haut., 1 m. 38 cent.; larg., 0,84 cent.; prof., 0,42 cent.

Un meuble du même maître, faisant paire avec celui-ci, mais à usage de chiffonnier, se trouve au Musée des Arts Décoratifs.





92 — **Petite table a secret** en marqueterie de bois de couleurs, du temps de Louis XVI, par *David Rœntgen* (non signée).

De forme ovale, elle ouvre au moyen d'un ressort, à un tiroir sur la face et à un casier à charnières sur chacun des côtés.

Elle offre sur le pourtour un décor de marqueterie à bouquets de fleurs enrubannées, le dessus est orné au centre d'un couteau ouvert, contourné de fleurs dans un encadrement de ruban.

Sobre garniture de bronzes ciselés et dorés, tels que : cannelures, rosaces et sabots.

Haut., 0,75 cent.; long., 0,73 cent.; larg., 0,50 cent.

Voir la reproduction, pl. L.

David Rœntgen, dit David, David de Neuwied ou David de Lunéville, menuisier, ébéniste et marqueteur, naquit à Herrenhag (Allemagne) le 11 août 1743 et mourut à Wiesbaden (Allemagne) le 12 février 1807. Fils de l'ébéniste Abraham Rœntgen, il succéda à son père en 1772 et s'installa dans les ateliers de Neuwied.

93 — **Petit guéridon** en placage de bois de rose, du temps de Louis XVI.

De forme ronde, il pose sur trois pieds et comporte trois plateaux, celui du dessus cerclé d'une galerie de cuivre ajouré; les deux autres formant tablettes d'entrejambe.

Haut., 0,84 cent.; diam., 0,32 cent.

94 — SECRÉTAIRE en marqueterie de bois des îles, du temps de Louis XVI, par *Riesener.*

Ce meuble ouvre à un abattant placé entre un tiroir supérieur et deux portes basses à vantaux.

Le décor présente sur l'abattant divers objets dans un médaillon à entourage de guirlande de feuilles de laurier retenue par un nœud de ruban; sur les portes des bouquets de fleurs; sur les côtés une mosaïque de cubes.

Décorations de bronzes ciselés et dorés, tels que : frises, mascarons, écoinçons, cariatides aux angles; patins aux pieds et cul-de-lampe au centre de la plinthe.

Dessus de marbre brèche d'Alep.

Estampille de *J.-H. Riesener.*

Haut., 1 m. 44 cent.; larg., 1 m. 11 cent.; prof., 0,44 cent.

Voir la reproduction, pl. LI.

Jean-Hans RIESENER, menuisier-ébéniste, naquit à Gladbach (Allemagne). Il vint à Paris, où il entra dans l'atelier de son compatriote Jean-François Œben aux Gobelins, puis à l'Arsenal. En 1763, lors du décès d'Œben, il prit la direction de son atelier, il fut reçu maître le 20 avril 1768. De 1769 à la Révolution, il devint un des principaux fournisseurs du Garde-Meuble.



94



96

95 — Table de forme rognon en bois de rose, du temps de Louis XVI.

Elle repose sur deux pieds ajourés, terminés par des patins. Un mince filet de marqueterie la décore.

Porte l'estampille de *I.-S. Rebour.*

Haut., 0,71 cent.; larg., 0,80 cent.

Rebour (Isaac-Simon), reçu maître le 30 juillet 1766.

96 — **Table en ébène, monture en bronze ciselé et doré, du temps de Louis XVI, par *M. Carlin.***

La ceinture oblongue à coins arrondis qui présente un tiroir sur chacun des côtés, est ornée d'une fine marqueterie dans le goût de celles exécutées par *Boulle* sous Louis XIV. Un tablier interrompt chacune des faces principales. La garniture de bronze se compose d'une bordure à ornements de rosaces, d'encadrements, de masques, de rudentures et de sabots.

Dessus en mosaïque de marbres de couleurs.

Elle porte l'estampille de *M. Carlin.*

Haut., 0,80 cent.; long., 0,82 cent.; larg., 0,46 cent.

Voir la reproduction, pl. LII.

Martin Carlin, menuisier-ébéniste, fut reçu maître le 30 juillet 1766 et mourut à Paris, le 6 mars 1785. Il habitait à la Colombe, rue du Faubourg Saint-Antoine.

97 — Petit secrétaire de dame en marqueterie de bois de couleurs, du temps de Louis XVI, par *Pioniez.*

A pans coupés, il ouvre à un abattant compris entre un tiroir supérieur et une porte basse. La marqueterie dont il est décoré présente, sur l'abattant, un médaillon orné de branchages fleuris et de divers objets, tels que : livres, compas, règles et crayons; sur la porte, un vase sur socle surmonté d'une guirlande de laurier; sur le tiroir, une frise de postes feuillagés et sur les côtés, des bouquets de fleurs.

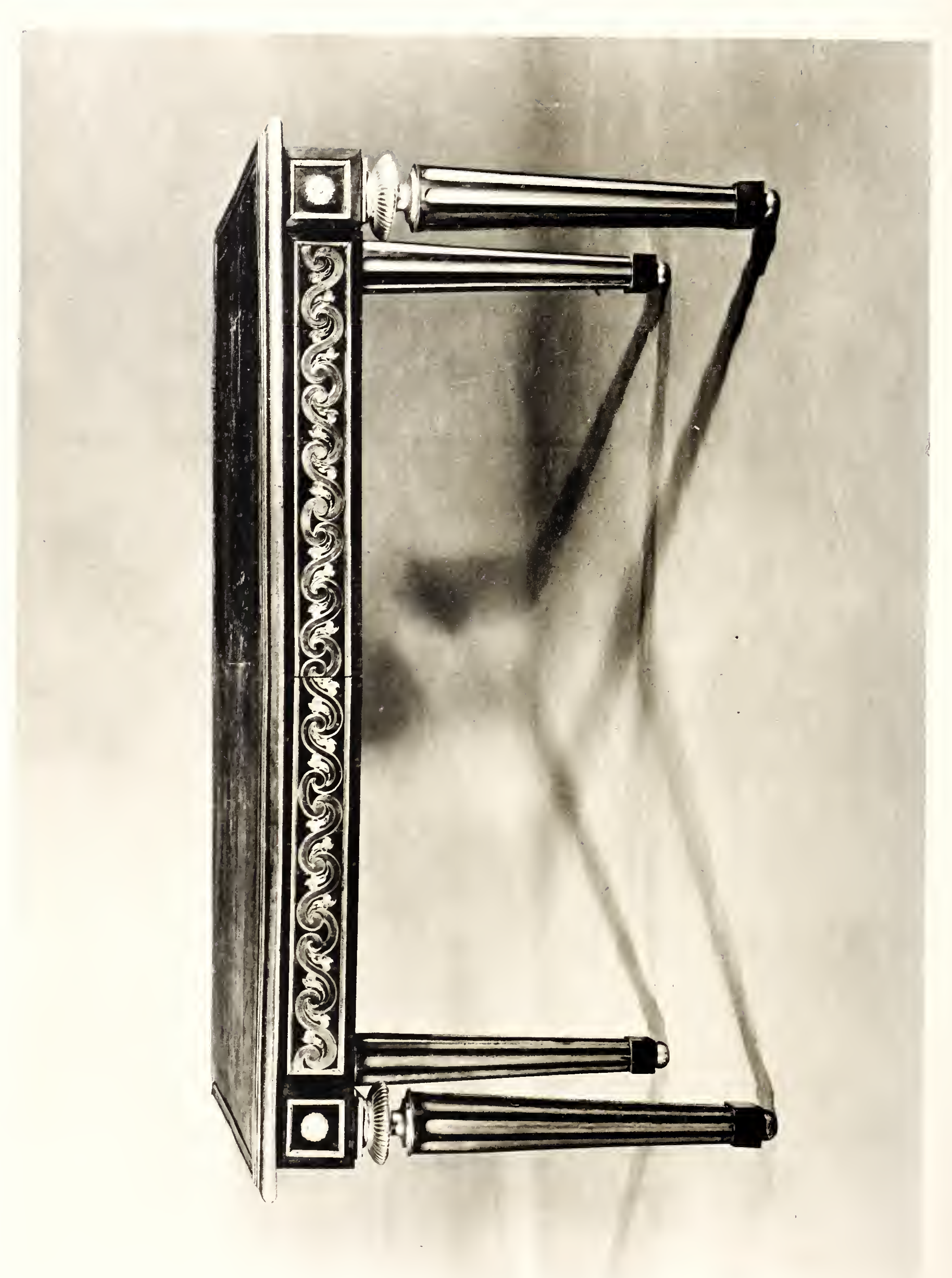
Dessus de marbre de couleur mouluré.

Haut., 1 m. 25 cent.; larg., 0,58 cent.; prof., 0,28 cent.

Voir la reproduction, pl. LIII.

Pierre Pioniez débuta vers 1758 comme artisan privilégié du Faubourg Saint-Antoine, reçu maître le 14 août 1765, il s'établit rue Michel-le-Comte, où il mourut le 6 avril 1790.





98

98 — GRAND BUREAU PLAT en bois de placage et bronze doré, du temps de Louis XVI, par *N. Grevenich.*

De forme rectangulaire, en placage de bois d'ébène, il ouvre sur une face à deux tiroirs, et repose sur quatre pieds ronds ornés de cannelures en cuivre. Il est orné de bronzes ciselés et dorés, tels que : frises de postes tout autour de la ceinture; importantes bagues-godrons sur les têtes des pieds, surmontées de rosaces à encadrements.

Porte l'estampille de *N. Grevenich.*

Haut., 0,84 cent.; long., 1 m. 60 cent.; larg., 0,78 cent.

Voir la reproduction, pl. LIV.

Provient de la collection du Duc DE LA ROCHE-GUYON.

Nicolas GREVENICH, originaire de Rhénanie, vint s'établir à Paris, où il fut reçu maître le 6 juillet 1768. Installé rue du Bac, l'*Almanach des Marchands du Royaume* le citait, sous Louis XVI, comme l'un des meilleurs ébénistes du temps.

99 — **Bonheur-du-jour en bois de placage, du temps de Louis XVI.**

Le corps supérieur est formé d'une vitrine à deux portes et pose en retrait sur un corps inférieur constituant une étagère à coins arrondis et ouvrant dans le haut à un tiroir formant écritoire.

Ce meuble pose sur quatre pieds fuselés cannelés; il est décoré de bronzes ciselés et dorés, tels que : petites draperies à glands; encadrements de rais de cœur et encadrements ajourés, frises de postes feuillagés et sabots.

Dessus de marbre blanc avec galerie de cuivre.

Haut., 0,98 cent.; larg., 0,73 cent.; prof., 0,38 cent.

Voir la reproduction, pl. LV.

100 — **Deux commodes de forme demi-lune en bois satiné, du temps de Louis XVI.**

A — Ouvrant à trois tiroirs sur le devant et à une porte sur chacun des côtés.

Dessus en marbre blanc ceinturé d'une galerie de cuivre ajouré.

Garniture de bronzes dorés, tels que : encadrement, frises, moulures, mascarons, entrées de serrures et sabots.

Porte la double estampille : *R. Lacroix* et *R. V. C. L.*

Haut., 0,90 cent.; Larg., 0,71 cent.

B — Ouvre à trois tiroirs et une porte sur chacun des côtés.

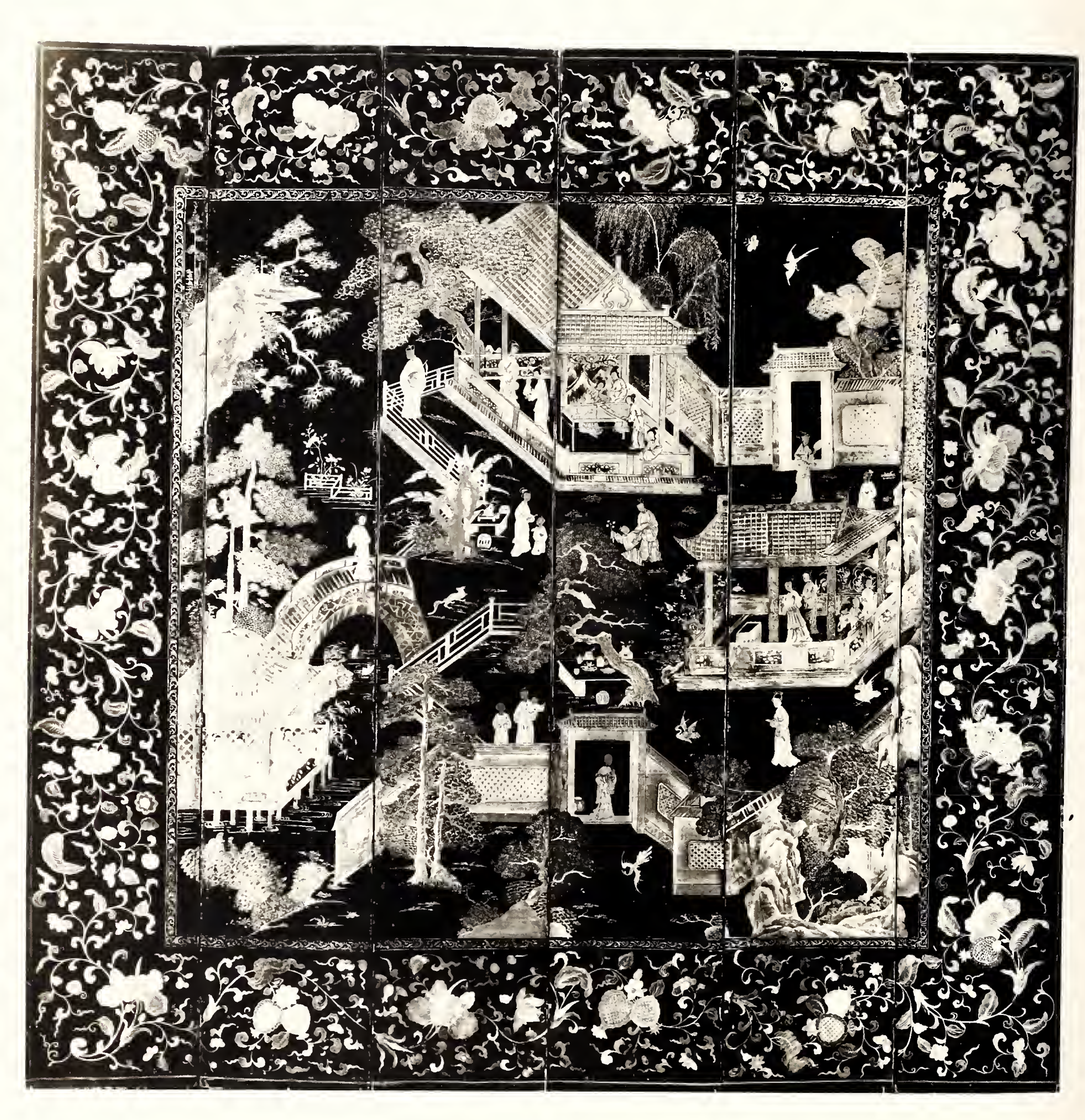
Dessus en marbre blanc ceinturé d'une galerie de cuivre ajouré.

Garniture de bronzes dorés, tels que : encadrement, frises, moulures, mascarons, entrées de serrures et sabots.

Porte la double estampille : *R. Lacroix* et *R. V. C. L.*

Haut., 0,89 cent.; Larg., 0,71 cent.





101

101 — Important paravent en ancienne laque de la Chine, de la fin du XVII[e] siècle.

Se déployant à six feuilles, il présente sur un fond noir le fin décor polychrome d'une scène à nombreux personnages dans l'enceinte d'un palais.

Bordure d'encadrement formée de guirlandes de fleurs. Au revers, un décor peint représentant des vases de fleurs, des oiseaux et des branchages fleuris.

Chaque feuille : Haut., 2 m. 75 cent.; larg., 0,46 cent.

Voir la reproduction, pl. LVI.

102 — Panneau en ancienne laque de la Chine, de la fin du XVII[e] siècle.

Il présente, sur un fond noir, le décor or d'une scène à nombreux personnages dans l'enceinte d'un palais; encadrement de feuillages stylisés et de petits quadrillages. Bordure à ressaut.

Ce panneau constitue le plateau d'une table à croisillon, de style Louis XIV.

Haut., 0,71 cent.; long., 0,95 cent.; larg., 0,55 cent.

TRUMEAUX

103 — Important trumeau en bois sculpté, du temps de la Régence.

Il présente, sur un fond repeint en gris, un entourage de bois sculpté et redoré, décoré sur les côtés d'attributs de géomètre et de peintre, de branchages de lauriers et de rubans.

Au sommet, sur un fond de losanges, un cartouche décoré d'un amour tenant, d'une main, un faisceau de licteur et, de l'autre, une couronne. Entourage de chimères, de palmes, de rocailles et de têtes de femmes.

Haut., 3 m. 40 cent.; larg., 1 m. 62 cent.

104 — Trumeau en bois sculpté, laqué et doré, de la fin du règne de Louis XV.

Il comporte une glace de forme cintrée dans sa partie supérieure comprise dans un encadrement à moulures et rais de cœur. Le motif du sommet est formé par un flambeau allumé et un carquois, liés ensemble par une guirlande de fleurettes et des nœuds de rubans qu'entourent des volutes, des coquilles et des branchages fleuris.

Haut., 2 m. 78 cent.; larg., 1 m. 22 cent.

105 — Trumeau en bois sculpté, peint et doré, de la fin du règne de Louis XV.

De forme étroite, il présente sur un fond peint en vert, un entourage en bois sculpté et doré à décor de moulures, coquilles, guirlandes de fleurs et volutes; au sommet, un vase fleuri d'où partent des guirlandes de laurier retenues par des rubans.

Haut., 2 m. 74 cent.; larg., 0,96 cent.

106 — Importants encadrements en bois naturel mouluré et sculpté, du temps de Louis XV.

Formant paire, chacun d'eux présente un entourage de moulures et un fronton constitué par un motif central à décor de coquille qu'entourent des volutes, des rocailles et des guirlandes de fleurs et feuillages.

Haut., 3 m. 05 cent.; larg., 2 m. 05 cent.

SOIERIES

107 — **Soierie**, de l'époque Louis XIII.

Elle présente, sur un fond vert, un décor or de fleurs de lys, de branchages et de grosses fleurs stylisées.

Environ 35 mètres en plusieurs lés.
Larg. d'un lé, 0,50 cent.

108 — **Feuille en velours de Gênes**, de la fin du XVII[e] siècle.

Elle présente, sur un fond crème, le riche décor polychrome de branchages fleuris et de feuilles stylisées.

Haut., 0,85 cent.; larg., 0,65 cent.

109 — **Dessus de lit**, fait d'un ancien velours jardinière du XVII[e] siècle.

Il présente, sur un fond argent, le décor vert de fleurs stylisées, et est bordé d'un ancien galon argent.

1 m. 90 cent. × 1 m. 55 cent.

110 — **Dessus de lit**, fait d'un ancien lampas du temps de Louis XIV.

Il présente, sur un fond de satin cerise, un décor vert et crème de soleils, branchages, fruits, palmettes et fleurettes.

2 m. 20 cent. × 3 m. 15 cent.

111 — **Lampas**, du temps de Louis XIV.

Il présente, sur un fond de satin vert, un décor crème et rose de fruits, fleurs et feuillages exotiques.

54 mètres environ.
Larg. d'un lé, 0,52 cent.

Voir la reproduction, pl. LVII.

112 — **Lampas, d'époque Louis XIV.**

Il présente, sur un fond or, un décor vert de cornes d'abondance, de paniers fleuris et de feuillages stylisés.

16 m. 50 cent. — Larg. d'un lé, 0,70 cent.

113 — **Lampas, du temps de la Régence.**

Sur un fond de satin blanc, un décor vert et or constitué par de grosses fleurs et des branchages fleuris entourés de petites fleurettes.

3 m. 85 cent. × 2 m. 20 cent. en quatre lés.
Larg. d'un lé, 0,55 cent.

114 — **Lampas, du temps de la Régence.**

Il présente, sur un fond de satin rouge, un décor crème et vert de grosses fleurs, de feuillages et de guirlandes de fleurettes.

24 mètres environ.
Larg. d'un lé, 0,52 cent.

Voir la reproduction, pl. LVII.

115 — **Dessus de lit, fait d'un ancien velours jardinière du XVIIIe siècle.**

Sur un fond crème, il présente de larges rayures constituées par des branchages de vigne garnis de feuilles et de grappes de raisins.

3 m. 10 cent. × 2 mètres.

116 — **Couverture, faite d'un velours vénitien de couleur abricot, du XVIIIe siècle.**

Long., 2 m. 10 cent.; larg., 2 mètres.

117 — **Importante tenture en velours vénitien du XVIIIe siècle.**

De couleur vieux rose, elle porte sur ses bords la trace d'anciennes applications.

Sept lés mesurant ensemble, 28 m. 35 cent.
Larg. d'un lé, 0,50 cent.



120



114

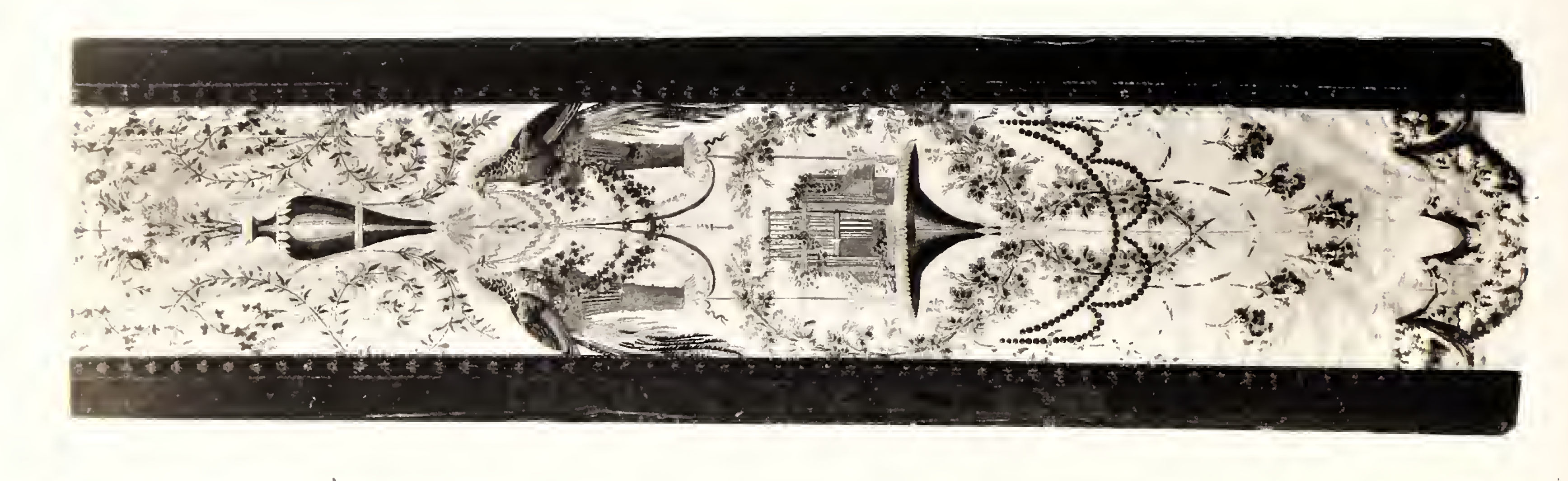


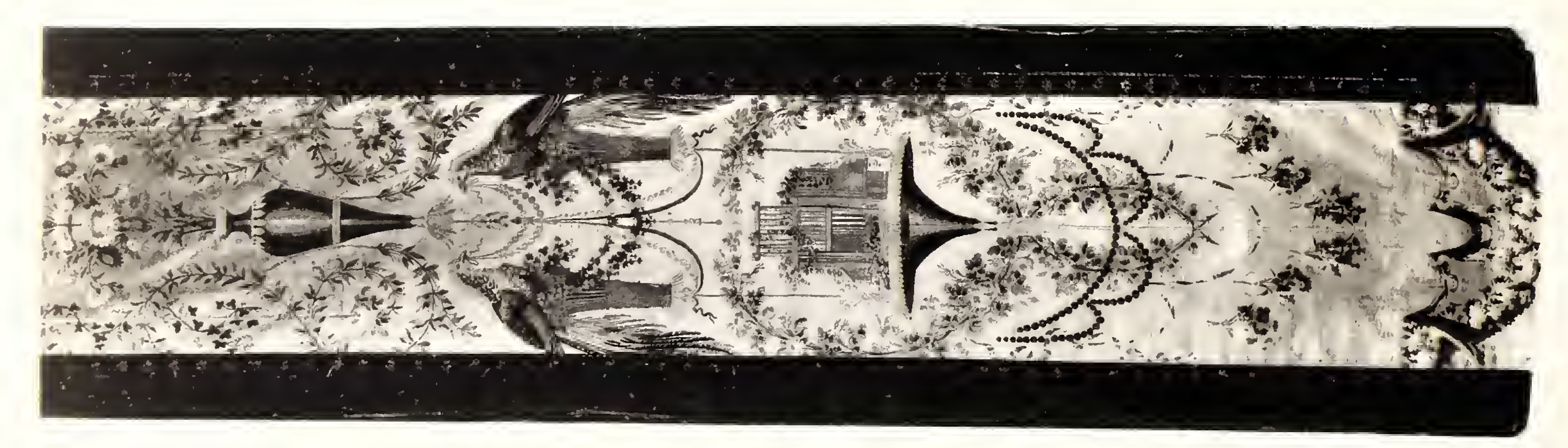
111

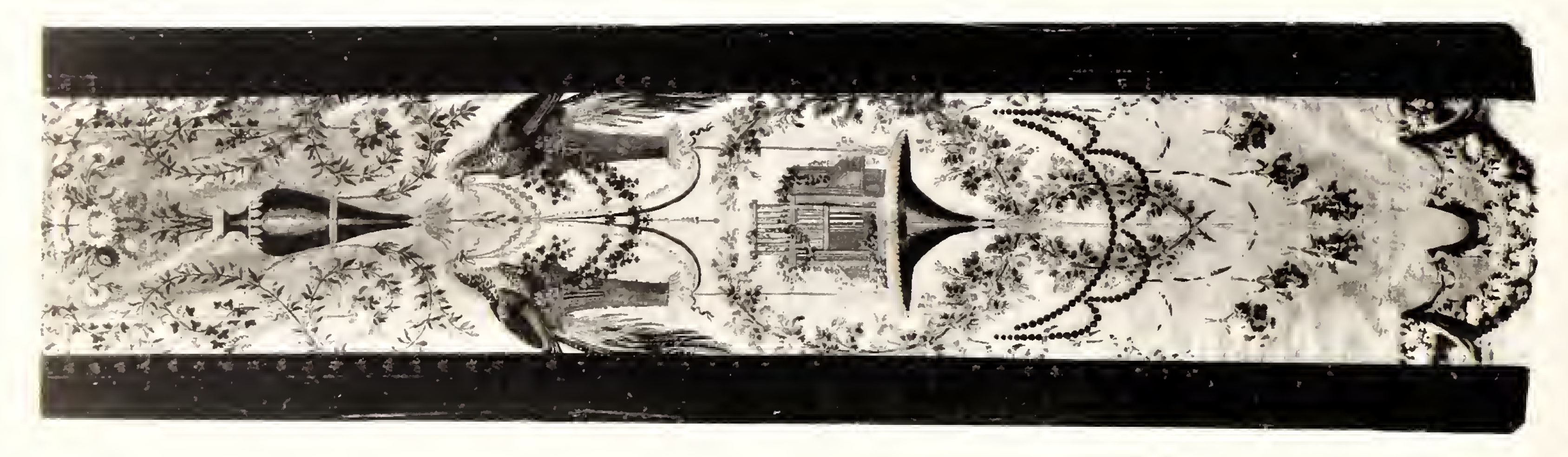


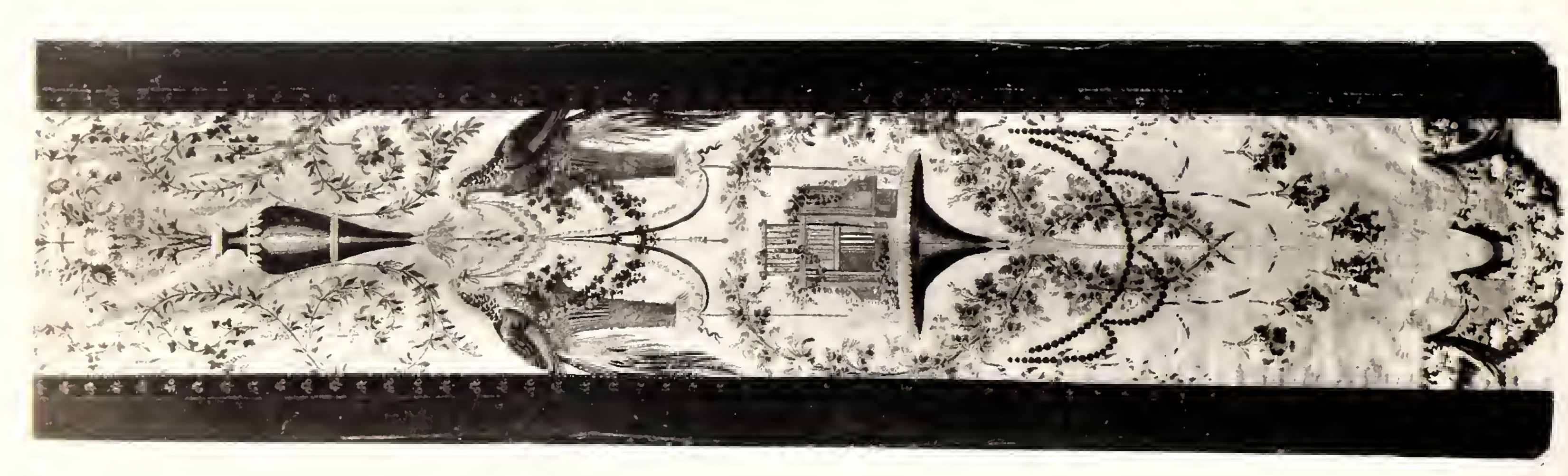


118









118 — Couverture faite d'un lampas de l'époque Louis XV.

Elle présente, sur un fond de satin crème, un décor rose de branchages fleuris.

Long., 3 mètres; larg., 2 mètres.

Voir la reproduction, pl. LVII.

119 — Dessus de lit, fait d'une ancienne moire brochée du temps de Louis XV.

Il présente, sur un fond mauve, un décor argent de larges rayures et de branchages fleuris.

Long., 2 m. 40 cent.; larg., 2 m. 20 cent.

120 — Quatre panneaux en soierie de Lyon, par *Philippe de La Salle*, du temps de Louis XVI.

Chacun d'eux, composé de deux lés, présente sur un fond de satin bleu un décor argent à sujet de vases, rinceaux, branchages fleuris; s'y remarquent plus spécialement des couples de colombes aux becs rouges.

Chaque Panneau : Haut., 2 m. 35 cent.; larg., 0,60 cent.

Voir la reproduction, pl. LVII.

121 — Quatre panneaux en soierie de Lyon, par *Philippe de La Salle*, du temps de Louis XVI.

De forme étroite, chacun d'eux présente, sur un fond de satin crème, un décor en relief de vases fleuris, de faisans aux riches plumages et de guirlandes de roses entourant des cages ouvertes; à la base : draperies et guirlandes soutenues par des masques et des motifs stylisés. Encadrement de galon brodé à fond bleu.

Chaque Panneau : Haut., 2 m. 40 cent.; larg., 0,49 cent.

Voir la reproduction, pl. LVIII.

122 — Lampas, du temps de Louis XVI.

Il présente, sur un fond de satin bleu pâle, un décor argent de vestales entretenant le feu sacré, d'amours tenant des flambeaux symboliques, de guirlandes de fleurs, de volutes et de ramages.

Environ 50 mètres en plusieurs lés.
Larg. d'un lé, 0,72 cent.

123 — Lampas, du temps de Louis XVI.

Sur un fond de satin cerise, le décor vert et argent est constitué par divers motifs présentant : des vestales entretenant le feu sacré et surmontées d'un dais à draperie retenue par des oiseaux; des griffons; des cerfs; des hommes nus soutenant un vase à anses de dauphins; entourages de guirlandes de fleurs, de volutes et de laurier, ornés de nœuds de rubans.

Long., 11 mètres; larg., 0,72 cent.

124 — Lampas, de la fin du XVIII[e] siècle.

Sur un fond de satin cerise, le décor de médaillons à deux sujets différents : les uns présentant des amours dans un parc perçant de leurs flèches les fruits d'un pommier; les autres un temple de l'amour, sur l'autel duquel se becquètent deux colombes; de chaque côté, des sphinx à tête de femme; encadrements de volutes, de branchages, de draperies et vases fleuris.

Long., 11 mètres; larg., 0,72 cent.

TAPIS

125 — Petit tapis de pied en tissu de la Savonnerie, du temps de Louis XIV.

Il présente, sur un fond bleu pâle, un décor de rosace à entourage de guirlandes de fleurs; écoinçons dans les angles.

Triple bordure constituée par des filets jaune et marron.

Long., 0,83 cent.; larg., 0,79 cent.

126 — Tapis au point, du temps de Louis XV.

Il est orné, sur un fond bouton d'or, de guirlandes enrubannées constituées par des branchages verts, fleuris de pivoines rouges.

Bordure à même décor comportant un nœud de ruban dans chacun des coins.

Long., 3 m. 25 cent.; larg., 2 m. 85 cent.

127 — Tapis en tissu de la Savonnerie, du temps de Louis XVI.

Il est décoré, au centre, d'une petite rosace à fond crème qu'entourent des rinceaux, des guirlandes de roses et des feuillages stylisés.

Large bordure d'encadrement à fond vieux rose présentant des guirlandes de fleurs, des cornes d'abondance, des rinceaux feuillagés et des médaillons d'attributs. Aux angles, des cygnes. La dernière bordure est constituée par une chaîne de rosaces sur fond bleu pâle.

Long., 5 m. 85 cent.; larg., 5 m. 80 cent.

128 — Tapis d'Aubusson, de l'époque Louis XVI.

Il présente, au centre, un grand médaillon à décor de bouquets entouré de guirlandes de laurier s'entremêlant à des guirlandes de fleurs et de feuillages. Triple encadrements de branchages de rose contournés, avec nœuds de ruban, de feuilles de laurier et large bordure multicolore offrant des rinceaux, des grenades éclatées et des vases de fleurs dans les angles.

Dernière bordure à décor de moulures à croisillons de ruban. Fond crème, contrefond bleu.

Long., 6 m. 60 cent.; larg., 4 m. 10 cent.

129 — Important tapis en ancien tissu de la Savonnerie, du temps de Louis XIII.

Il est entièrement couvert de fleurs, feuillages et bouquets. Il est orné, en son centre, d'un médaillon entouré d'un ruban et présentant des armoiries pouvant être lues ainsi : « *De gueules à la tour d'or, maçonnée de sable, ouverte de sinople, sommée trois tourelles crénelées d'or, celle du milieu plus élevée.* »

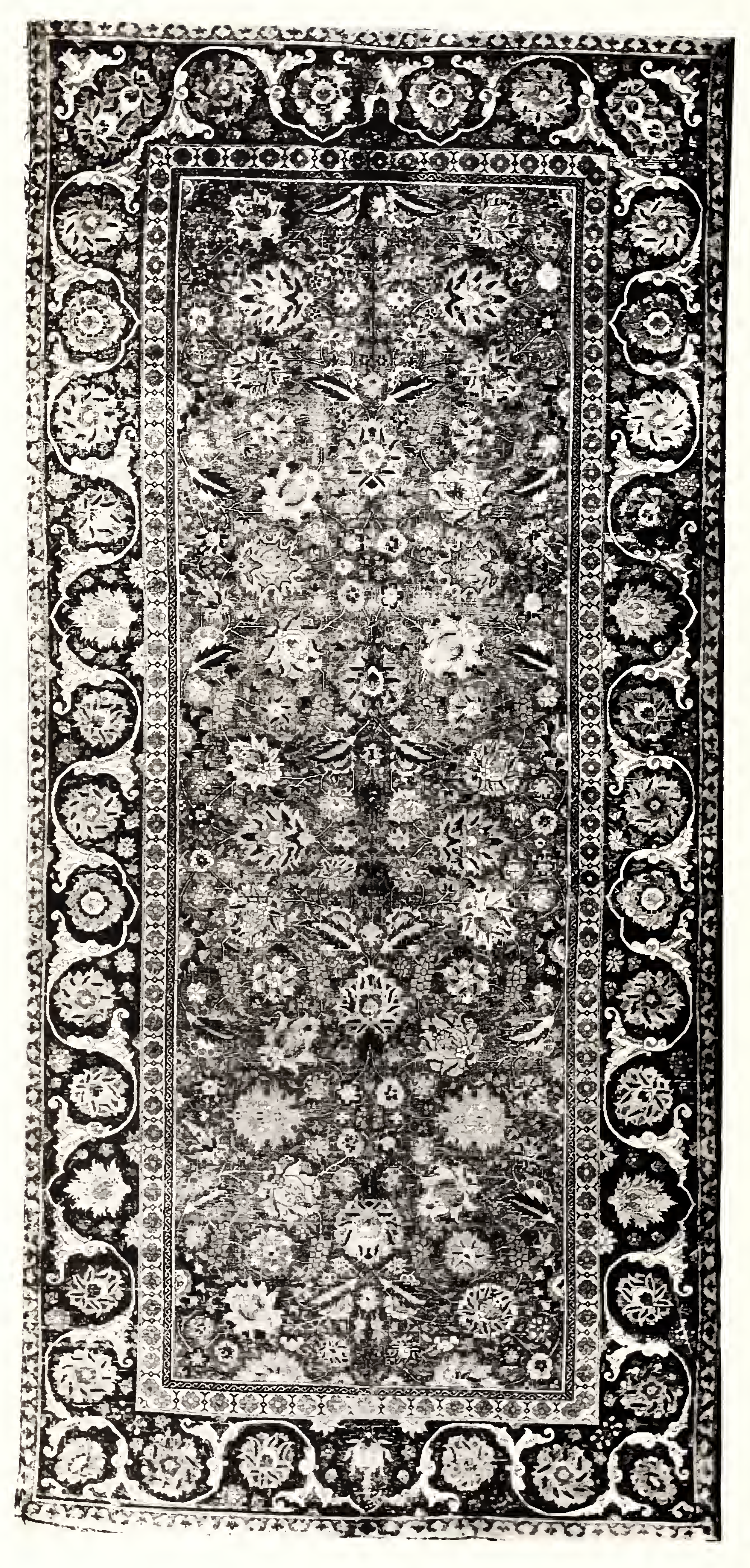
Large bordure à décor de fleurs et de branchages fleuris et enrubannés, chargée en ses angles et au milieu de deux de ses côtés, de médaillons répétant les armoiries du centre et un chiffre formé des capitales romaines *CDN* entrelacées.

Long., 5 m. 90 cent.; larg., 3 m. 56 cent.

Voir la reproduction, pl. LIX.



129



130

130 — Tapis Ispahan, du XVII[e] siècle.

Il présente, sur un fond vieux rose, un décor de fleurs et feuillages stylisés.

Encadrement fait d'une quadruple bordure à décor de rinceaux et rosaces sur fond bleu.

Long., 3 m. 45 cent.; larg., 1 m. 38 cent.

Voir la reproduction, pl. LX.

131 — Tapis de la Perse, du XVII[e] siècle.

Il présente, sur un fond vieux rose, un décor d'arabesques, de fleurs et de feuillages stylisés.

L'encadrement se compose de quatre bordures, dont la dernière sur fond bleu.

Long., 4 mètres; larg., 2 m. 45 cent.

132 — Tapis de la Chine en soie. Fin du XVIII[e] siècle.

Sur un fond vieux rose, il présente un semis de fleurs stylisées et de petits dessins géométriques.

Encadrement fait de triples bordures à motif géométrique.

Long., 4 m. 15 cent.; larg., 1 m. 98 cent.

TAPISSERIES

133 — PANNEAU en fine tapisserie de la Manufacture Royale de Beauvais, du temps de la Régence.

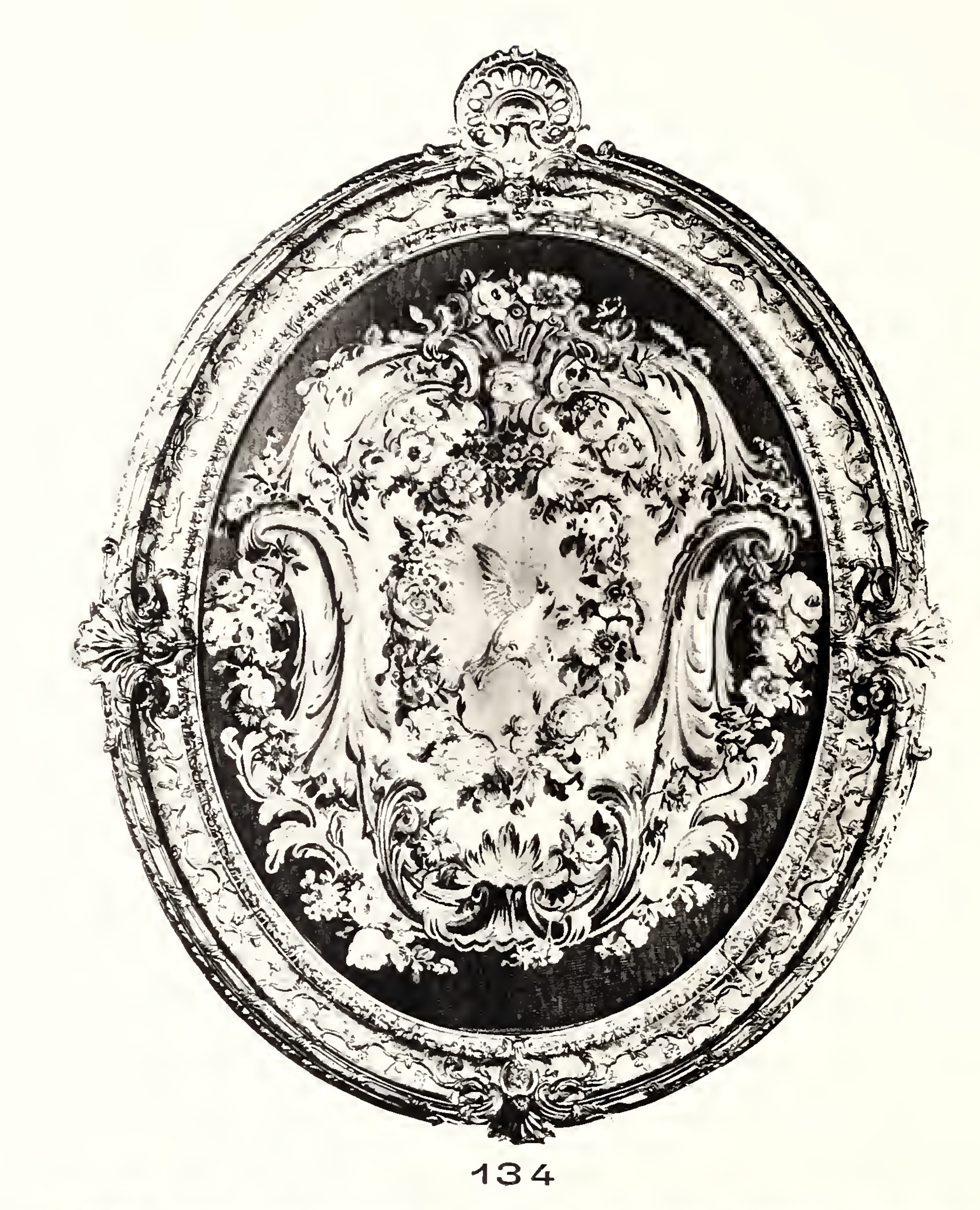
Il représente Vénus à sa toilette, presque nue, drapée d'un léger voile; elle est accompagnée de deux amours, dont l'un lui présente un miroir, l'autre lui essuie les pieds.

Encadrement constitué, au sommet, par un dais à lambrequins et, sur les côtés et à la base, par des branchages et des fleurs.

Cadre en bois sculpté et doré.

Haut., 0,54 cent.; larg., 0,44 cent.

Voir la reproduction, pl. XLI.



134



135

134 — **Panneau en tapisserie de Beauvais, du temps de Louis XV.**

De forme ovale, il présente, sur un fond vieux rose, un cartouche multicolore constitué par un petit médaillon bleu ciel à décor d'oiseau aux ailes déployées, qu'entoure une couronne de fleurs et feuillages; encadrement de volutes, rinceaux, coquilles et guirlandes de branchages fleuris.

Cadre, de forme ovale, en bois sculpté et doré.

0,60 cent. × 0,75 cent.

Voir la reproduction, pl. LXI.

Provient de la collection Sigismond Bardac.

135 — **Tableau en fine tapisserie d'Aubusson, du XVIIIe siècle.**

" Le Marchand d'orviétan ".

A droite d'une fontaine où rafraîchissent des boissons, se tient un couple enlacé; sur la gauche, deux jeunes femmes assises jouent et chantent sous la direction d'un jeune abbé; au centre, un marchand d'orviétan leur offre ses services.

Cadre en bois sculpté et doré.

0,89 cent. × 0,65 cent.

Voir la reproduction, pl. LXI.

136 — Tableau en fine tapisserie du XVIIIe siècle.

Il présente une draperie rouge découvrant, sur un fond marron, deux tables : l'une recouverte d'un tapis multicolore sur laquelle pose un plat de fruits; l'autre drapée d'une tenture bleue à feuillages, supportant un panier en vannerie garni de fleurs.

Haut., 1 m. 05 cent.; larg., 1 m. 42 cent.

Voir la reproduction, pl. LXII.



136



137

137 — **Paravent a six feuilles** en tapisserie au point, à l'imitation du velours de Gênes. XVIIIe siècle.

Curieuse tapisserie au point plat rehaussé, pour donner un relief, d'un fin travail à la chenille. Le décor présente des fleurs polychromes se détachant sur un fond crème.

Chaque feuille : Haut., 1 m. 80 cent.; larg., 0,62 cent.

Voir la reproduction, pl. LXIII.

Provient de la collection du Duc de La Roche-Guyon.

138 — **Tapisserie des Flandres, du XVIe siècle.**

Devant le porche d'une église, au centre d'une riche assemblée de seigneurs, de femmes de qualité, de pages et d'hommes d'armes, un jeune monarque portant le manteau d'hermine est agenouillé; les mains jointes, il reçoit d'un vénérable prélat, les saintes huiles réservées aux sacres; à ses pieds une couronne fermée et un sceptre sont les insignes de sa royauté.

Sur la droite, une jeune femme, également agenouillée, est vêtue d'une robe à amples manches et à riches draperies.

A l'arrière plan, dans chacun des coins, perspective de paysages, de forteresse et d'habitations.

Bordure d'encadrement à décor de grappes de raisin, de branchages et de fleurs, d'une époque antérieure.

Haut., 3 m. 50 cent.; larg., 4 m. 05 cent.

Voir la reproduction, pl. LXIV.



138

139 — **Importante chancellerie de la Manufacture Royale de Beauvais, du temps de Louis XIV.**

Elle fut offerte par le Roi au Chancelier Boucherat.

Sur un fond d'azur, semé de fleurs de lys, se dressent, au centre, sur des nuages, deux anges ouvrant une tenture d'hermine à dais fleurdelysé et soutenant la couronne royale sous laquelle sont placées les armes de France et de Navarre, qu'entourent les colliers des ordres du Saint-Esprit et de Saint-Michel. A la base, une mappemonde.

Riche bordure d'encadrement à décor de volutes feuillagées, de cornes d'abondance, de lits de justice et d'amours ailés, coupée au sommet par le soleil de Louis XIV, que surmonte la devise « *Nec Pluribus Impar* » et ornée, aux angles et à sa base, des insignes et armoiries du Grand Chancelier de France.

Haut., 3 m. 30 cent.; larg., 5 m. 25 cent.

Voir la reproduction, pl. LXV.

140 — **Tapisserie de la Manufacture Royale des Gobelins, du début du XVIIIe siècle.**

Aux armes de *François de la Béraudière*, Marquis de l'Ile Jourdain et de Rouet.

Sur un fond beige, elle présente un décor multicolore constitué, au centre, par un palmier sur lequel sont placées les armoieries de François de la Béraudière pouvant être lues ainsi : « *Ecartelé : aux 1 et 4, d'azur à la croix de douze pointes, alias alaisée et fouchée, d'argent; aux 2 et 3, d'or à l'aigle éployée de gueules* » ; supportées par deux lions, elles sont surmontées d'un pélican nourrissant ses petits et entourées de faisceaux constitués par des cuirasses, des armes et des étendards enrubannés placés sous des dais à glands et à aigrettes; à ses angles, des coiffures accompagnées de cimetères.

Bordure d'encadrement à décor de guirlandes de fleurs, fruits et feuillages; mascarons aux quatre coins.

Haut., 3 mètres; larg., 2 m. 10 cent.

141 — **Tapisserie de la Manufacture Royale des Gobelins, du XVIIIe siècle. Atelier de *Jans*.**

" Légende de la Nymphe Io ".

A l'entrée d'un bois à perspective de paysage montagneux que sillonne une rivière, se détache un groupe formé par le berger Argus qu'endort Mercure au son d'une flûte.

Sur la droite, en bas d'une cascade, la nymphe Io transformée en vache est emmenée par l'amour.

Bordure simulant un encadrement à décor de feuillages stylisés et de coquilles.

Haut., 2 m. 75 cent.; larg., 3 m. 25 cent.

Voir la reproduction, pl. XLVI.

Provient de la succession de la Duchesse de Rohan.



141



142

142 — **Tapisserie** de la Manufacture Royale de Beauvais, d'après un carton de *Teniers,* du XVIII[e] siècle : *Les Joueurs de boules.*

Sur un fond de paysage à collines boisées, se détache, au premier plan, devant une chaumière, un groupe de paysans jouant aux boules. Bordure à coquilles, volutes et mascarons simulant un cadre.

3 m. 10 cent. × 3 m. 08 cent.

Voir la reproduction, pl. LXVII.

143 — Tapisserie de la Manufacture Royale de Beauvais, d'après un carton de *Teniers* du XVIIIe siècle : *Les Joueurs de quilles.*

Dans un paysage présentant une route bordée d'arbres et d'habitations, se détache, au premier plan, une auberge à la toiture de chaume, devant laquelle de nombreux personnages se restaurent tout en fumant et regardant deux d'entre eux qui jouent aux quilles.

Haut., 3 m. 30 cent.; larg., 3 m. 65 cent.

Voir la reproduction, pl. LXVIII.


143



144 — **Fragment de tapisserie** de la Manufacture Royale des Gobelins, du temps de Louis XV.

Elle présente, sur un fond d'azur à semis de fleurs de lys, un motif central constitué par un médaillon où se détachent les deux *L* entrelacés, entouré du collier de l'ordre de Saint-Jacques, et surmonté de la couronne royale.

Bordure simulant un cadre à décor de perles sur fond brun.
Cadre baguette en bois sculpté doré.

Haut., 1 m. 92 cent.; larg., 1 m. 26 cent.

145 — **Tapisserie** de la Manufacture Royale d'Aubusson, du temps de Louis XVI, d'après un carton de *Huet.*

Sur un fond beige damassé, au centre, un médaillon encadré d'un tore de laurier et représentant, dans un paysage, une bergère et son enfant accompagnés de moutons et d'un chien. Ce médaillon est orné, au sommet, de chutes de fleurs et, à sa base, d'un panier fleuri; il est suspendu par de petits nœuds à une bordure constituée par un enroulement de ruban et des branchages de roses.

Haut., 2 m. 90 cent.; larg., 1 m. 45 cent.

Voir la reproduction, pl. LXIX.

MODERNE IMPRIMERIE

37, rue Gandon, 37

PARIS

Photographies de GAUTHIER

2, rue Buffault, Paris